"Vulgaire affairiste, profondément corrompu, prévaricateur, ivrogne et noceur, tel il apparaît aujourd'hui " La Presse Soviétique

qui s'agit-il?

De YAGODA, ex-dirigeant de la plus haute instance répressive de L'U. R. S. S., grand organisateur des procés de Moscou...

France

La "Pause" entre deux convulsions

Le gouvernement de Front populaire sous la menace des masses jette du lest...

Ses remèdes multiplient les contradictions du système. Les masses travailleuses doivent s'organiser pour les vastes combats prochains.

fondes, ayant une position impéria-

les limites de ces capacités d'achat

sont impropres à un bond vers la

prospérité, il s'agira des capacités

l'ennemi pour bâtir l'avant-garde, le

Des couches ouvrières impor-

tantes font chaque jour dans le com-

mouvement ouvrier se créent et se

forment peu à peu. La classe ou-

vrière en juin a conquis par une

C'est en présence de cette pers-

Les améliorations obtenues qui

semblent dans bien des cas apporter

ne peuvent, dans la crise générale de l'impérialisme français, qu'être une nouvelle cause de l'accentuation de

Le grand nombre des grèves par-

combat d'une plus vaste ampleur. La

sensibilité politique des masses le

démontre. Les événements de Clichy

40 heures, puis, pour tenter d'affai-

blir la volonté des ouvriers, de bri-

syndicats freiner le mouvement dans

les usines, combiner ses manœuvres

ser l'action fasciste, il peut, par les

en sont une preuve éclatante.

un apaisement à la lutte de classes

pective que l'avant-garde proléta-

rienne règlera son activité.

cette lutte de classe.

lutte directe.

sitant la fameuse exposition...



PINASSE déclare discalistes ou synduction de la first discaliste de la first discaliste discalistes ou le grant discaliste de la first de du gouvernement mirage Roosevelt. Leur « grande du Front populaire idée » est d'appliquer à la démocra-

Chaque prémisse de reprise, même pitalisme jeune aux ressources prode reprise partielle est mis en valeur. Au moment même où les liste de premier ordre et tenant caisses de l'Etat bourgeois sont vi-

Vaincre la crise de l'impérialisme d'achat des visiteurs étrangers vi-français, c'est le leit motiv de sitant la fameuse exposition... l'équipe gouvernementale. Une aile importante du grand capitalisme appuie l'expérience, une autre aile le combat mais ces deux ailes du capi-

est, malgré la pause, à une phase du « chef aimé ».
Les partis, syndicats et organisaoù il convient de briser ou de conserLes lignes suivations ouvrières du Front populaire entrent dans ce jeu. L'expérience se Cette lutte doit, en se développant poursuit dans ces limites, l'équilibre enfanter la révolution où les forces parfois se rompt, des convulsions en révolutionnaires y seront écrasées résultent qui expriment brusque- dans les convulsions de cette phase ment, comme à Clichy, quel est le de la lutte des classes en France degré réel de tension entre les chaque jour de gagné est gagné sur

Les staliniens ne se soucient que seul moyen de la victoire. d'une chose : conserver et accroître les capacités de défense du capitalisme français, allié de l'U.R.S.S.

Une inculpation vrière en juin a conquis par une lutte directe ce que le gouvernement du Front populaire distribue parcie du Front populaire distribue parcimonieusement maintenant. La class nouvelle ouvrière ne conservera ses conquêtes que par la lutte directe, ne les élargira que par la lutte directe et ne les perdra que par la défaite dans la

Blum aux ordres de l'Etat-Major fait perquisitionner à nouveau à notre siège

ENDREDI soir, Monsieur Badin, accompagné de plusieurs argousins, est venu à notre siège perquisitionner sur mandat d'un juge d'instruction nommé « Gombault ».

Le but de cette perquisition était la saisie de notre journal: « LA CASERNE ». Ces messieurs sont, bien entendu, repartis bredouilles, comme il convient en pareil cas.

Le P. C. I. n'en continuera pas moins son travail de classe parmi les exploités sous les armes. Saisies de journaux, perquisitions, interdictions de réunions publiques... le souffle républicain se manifeste; mais en face de cette menace pour les organisations révolutionnaires, les minorités révolutionnaires éparpillées semblent vouloir mu-

tuellement s'ignorer. Un front unique systématique d'action entre elles pour la constitution de véritables groupes d'action révolutionnaire, dans les usines, dans l'armée, dans les quartiers, la liaison pour le combat : milice ; la liaison pour le secours et la solidarité : secours rouge... Tous les groupes s'en déclarent partisans, mais quand on les met en face d'une proposition concrète pour y aboutir, ces groupes se dérobent, que ce soit l'Union Anarchiste, le P. O.

I. ou le groupe « Que Faire ? »... Face à la répression montante. Il est indispensable que la maxime : « Marchons séparément, frappons ensemble » prenne vie.

A ce titre, les révolutionnaires pourraient se préparer aux vastes et proches combats.

U. R. S. S.

IV Internationale

Le Guépéou nous apprend que c'est le Guépéou qui organisait les attentats

DEBACLE

N U.R.S.S., l' « épuration » continue. Ainsi qu'on pouvait le prévoir, le cycle des procès est loin d'être terminé et les pitoyables discours de Staline, dénonçant à nouveau le trotskysme comme très dangereux puis comme insignifiant, n'est que le prélude d'une nouvelle répression. Ainsi, autour de la bureaucratie stalinjenne acharnée à la perte stalinienne acharnée à la perte des revolutionnaires, le cercle se qui le composent serves et la position sur le marché tendent vers le mêmondial sont incomparablement plus faibles que les Etats-Unis, le régime CRE LA CRISE ». Roosevelt qui est appliqué à un ca-

Aujourd'hui, après Boukharine, Rikov et, dit-on, Litvinof, c'est Yagoda qui fut le chef de la Guéleur. Au moment même où les caisses de l'Etat bourgeois sont vides, on a recours à des emprunts fort modiques à côté des obligations de cet Etat. La confiance des « capitalisme français sont dans le marasme? « Augmentons les capacités d'achat du marché intérieur.... » Et comme d'avoir puis dans les caisses de l'Etat et d'avoir puis d'avoir puis dans le marasme? d'avoir eu, ces derniers temps, une vie fort dissolue. On l'accuserait aussi d'être l'inspirateur des agissements trotskystes, qu'il dénonçait quand il lui plaisait... Les réserves puissantes des Etats- pour marquer son zèle.

Unis se traduisent par une assez Cela ne serait point pour nous grande souplesse amortissant les ansurprendre, car de telles mœurs Dans votre usine, tagonismes de classe dont l'ampleur sont maintenant de pratique coutalisme s'accordent à ne pas brus-quer cette expérience, à conserver intactes, à développer les forces et les réserves répressives, à barrer la les réserves répressives, à barrer la rante dans les hautes sphères sta-liniennes. Et qu'on ait confié de telles responsabilités à de tels hommes illustre la dégénérescenroute à tout embryon de pouvoir des travailleuses et les exploiteurs en ce de l'appareil d'Etat aux ordres

extrayons d'une correspondance de Moscou au Temps, sont bien significatives:

« Dès maintenant, il est acquis que Yagoda a largement puisé dans les caisses de l'Etat et que ses vols pendant son bref passage au commissariat aux P. T. T. s'élèvent à la somme d'un million de roubles, soit plus de quatre bat leur expérience. Les cadres du millions de francs ».

Quel est donc cet Etat socialiste dans lequel de tels détournements seraient possibles ? surtout, à quoi Yagoda a-t-il pu utiliser ces millions? Est-il donc possible, en U. R. S. S., à un capitaliste ayant des revenus, de vivre comme dans n'importe quel autre pays

Mais, à la vérité, les prétextes invoqués contre Yagoda, s'ils sont instructifs, importent peu comme importent peu les motifs sur lesquels, demain, on condamnera de nouveaux inculpés. Ce qui est important, c'est qu'à la suite du discours de Staline, une nouvelle offensive va être entreprise pour liquider le « trotskysme » dont déjà en 1928, la presse stalinienne annonçait la disparition en U. R. S. S. tielles ne sont que les prémisses d'un

La vérité, c'est que Staline ne peut s'arrêter en chemin et que, pour détruire tout ce qui peut rappeler le glorieux passé révolu-Le gouvernement peut lâcher du lest : admettre la généralisation des conduit à de nouveaux procès qui succéderont les uns aux autres. Et chaque fois, sans doute, on essayera d'impliquer Trotsky, champion de la révolution mondiale, dans de nouveaux amalga-

à celles des syndicats ainsi qu'il fut mes Comme nous l'avons déjà écrit et comme nous ne cesserons de le fait pour le fameux renvoi de la répéter aux ouvriers communis-



Yagoda, dont Staline se débarrasse à la manière dont Hitler s'est débarrassé de son complice Ræhm.

Faites connaitre

Parce que fils de Trotsky, quoi- le était pour la bourgeoisie

condamné à la mort. Diffusez notre tract SAUVONS

SERGE SEDOFF!

de burin

Dormoy a recu longuement Ybarnegaray, ce dernier a dû lui transmettre les louanges de son chef aux gardes mobiles et flics assassins de Clichy, couverts par leur chef Dormoy ; de cela nous ne saurons probablement rien. Mais ce que nous savons, c'est qu'Ybarnegaray a transmis à Dormoy-le-Giflé les inquiétudes de Casimir, qui en cas de continuation des brimades ne pourrait retenir ses trou-

Qu'attend Monsieur le Comte pour lâcher la bride à Casimirla-Canaille ?

Les Casimir seraient servis et le réveil des ouvriers serait

tes, une telle attitude de la bureaucratie marque un renforce-ment de la contre-révolution, qui, comme elle s'est réjouie du der-nier procès, se réjouira des pro-

D'ailleurs, Staline lui-même et laquais finissent par s'embrouiller dans leurs explications qui suent la peur. Après avoir dit que le socialisme est réalisé, on

La dégénérescence du Parti bolchevik russe, engendrée par le régime et la politique de la bureaucratie stalinienne, a produit tous ses néfastes effets dans le Parti et par là à tous les rouages de l'Etat ; la corruption règne

Il est temps pour tous les révolutionnaires, pour tous ceux qui défendirent l'U. R. S. S. lorsqu'elque sans activité politique, empri- monde entier l'ennemi public sonné, accusé de complot, No 1, de comprendre l'infamie qui sert de trame aux procès de Moscou et aussi que la politique de la bureaucratie stalinienne, qui a déjà causé l'échec de la révolution chinoise et de la révolution allemande, qui a compromis le sort de la révolution espagnole compromet encore ce qui reste des conquêtes d'Octobre, en mê-me temps que le sort de la Révoution mondiale.

Il est temps de s'enrôler dans les rangs des partisans de la 4º Internationale.

que la presse du grand capital: Le Temps, s'exprime, à propos de l'arrestation de Yagoda, comme

La France, qui ne doit pas tolérer que les autres peuples s'immiscent dans ses affaires intérieures, n'entend nullement s'immiscer dans les affaires intérieures des autres peuples. C'est en simple spectatrice qu'elle assiste à l'évolution qui, si elle n'est pas brutalement entravée, sem ble devoir ramener la Russie par deçà le capitalisme d'importation occidentale, à un régime voisin de celui qu'elle a connu dans des temps anciens, et qui est peut-être, après tout, le mieux adapté

à son génie. La débâcle marque l'étape actuelle de la politique stalinienne, la politique du socialisme en un Espagne

Les fluctuations de la guerre civile

L'effort des libéraux bourgeois, aidés des staliniens, tend à assujettir les masses ouvrières à l'ordre républicain, c'est-àdire aux clans impérialistes.

Lettres d'Espagne

de troupes italiennes motorisées ont dirigeants des partis ouvriers ont déclare au jourd'hui qu'un nouvel subi un échec militaire et politique tout « subordonné » à la guerre con-beaucoup plus tendu à dissocier les institutions prolétariennes, nées Italiens des Allemands qu'à réveiller l'instinct de classe des deux catégories nationales d'exploités, par la fretermisation. fraternisation.

cuisant, n'ont pas un caractère déci- naire bourgeois dont la participation aux postes les plus responsables, « l'antitrotskysme » est un gage d'impunité, c'est le masque de la contre-révolution pour extirper les résistances à ses progrès, et celal soit-disant au nom des « intérêts de la Révolution » ; derrière ce masque s'abritent les jeux des nouvelles classes. les sif. La guerre se développe activejeux des nouvelles classes, les complots, les antagonismes brûlants Staline fut et reste le comme Pranco jour le jeu des autres impérialismes... Aussi, en Espagne, mûrit l'abcès de la guerre mondiale, et cela d'autant plus gravement que champion de la contre-révolution. les masses exploitees sont éloignées du pouvoir.

> Au Service de la contre-révolution Dans son numéro du 7 mars, Soidaridad Obrera, organe de la

C.N.T., publie « pour son fond juste les travailleurs. et humain » un article de Carlo Roselli, directeur de Giustizia e Libertà. De la première à la dernière ligne | Tous ces ouvriers armés, qui avaient cet article est débordant d'un enthousiasme écœurant pour la contre-

révolution qui s'avance à grands pas en Espagne. « Dans l'espace de trois mois seulement, la Catalogne a su remplacer l'ancien ordre par un or-La montée contre-révolution- dre nouveau. Celui qui a connu Barnaire en U.R.S.S. est si patente celone de juillet à août ne pourrait pas le reconnaître aujourd'hui. On pourrait chercher en vain les civils armés, les barricades, etc. » « La grande ville présente aujourd'hui une physionomie normale. » Certainement, Barcelone et toute

a Catalogne ont changé complètement d'aspect ces derniers mois. La contre-révolution bourgeoise ascendante, a de nouveau « rétabli l'ordre républicain » sérieusement menacé par la vague révolutionnaire prolétarienne de juillet, et sauve seulement grâce à la trahison des dirigeants des partis et des organisations ouvrières. Dans « l'espace de trois mois seulement », la bourgeoisie a su remplacer « l'ancien ordre » répuolicain réactionnaire par un « nouvel ordre » républicain réactionnaire contre-révolutionnaire, baptisé, avec l'aide des dirigeants de la C.N.T., F.A.I., P.S.U.C., etc. « démocratique », et dont Roselli se montre enhousiaste.

Une à une, toutes les conquêtes de a révolution, faites au prix de tant de sang prolétarien, ont été anéanseul pays arrive à son aboutis- ties par cet « ordre nouveau », constitué par la consigne : « Gagner la

L'offensive de Franco a été brisée guerre; tout subordonner à la guerre devant Madrid. Les forts contingents, contre le fascisme. » En effet, les raternisation.

Les fluctuations militaires, si elles au « gouvernement légal » d'Azana, de Caballero, de Companys, etc., permettent d'enregistrer cet échec au gouvernement contre-révolutiondes anarchistes émerveille Roselli...

tout en réorganisant la garde civile, appelée, elle aussi, « républicaine »,

Roselli dit plus loin: « Les rebelles peuvent compter sur Mola, mais les Catalans peuvent compter sur Garcia Oliver. » Quels Catalans? Certainement, les Roselli catalans pourront compter sur Garcia Oliver, comme ministre de la Justice d'une république bourgeoise, dont la tâche est celle d'étouffer tout mouvement révolutionnaire, et de sévir contre

Les « civils armés » et les « barricades » n'existent plus... Quelle joie et quel soulagement pour Roselli.. constitué leurs comités révolution-(Voir la suite en deuxième page.)

Après le Congrès de Greil des Jeunesses Socialistes Avant le conseil national du Parti Socialiste

ES bureaucraties de la deuxième et de la troisième « Internationale » frappent contre les révolutionnaires à coups redoublés. Ce sont les poursuites, les saisies, les exclusions, c'est-à-dire les efforts conjugués pour disperser l'avant-garde résistant à la

C'est l'heure pour cette avantgarde de faire son expérience, de comprendre le caractère de principe de cette lutte, d'appeler les ouvriers à quitter les organisations qui trahissent leur intérêt de

Toute hésitation sur ces questions, fût-elle nourrie par un vain espoir de redressement du P. S. et du P. C., favorise le jeu des dirigeants de ces partis. Ces hésitations ne sont plus des hésitations, elles constituent une aberration. Il y eut en effet notre exemple de bolcheviks-léninistes dans la S. F. I. O., lorsqu'en face de la montée de notre fraction, la bureaucratie nous exclut. La Gauche révolutionnaire se prétendit plus habile ; ses mots d'ordre suffirent à provoquer des ruptures sur le plan « adultes » comme sur le plan des jeunes. Weitz, malgré son habileté, subit la même exclusion que Zeller : Il n'y a pas de possibilité de vie commune au sein d'une même organisation pour ceux qui veulent sauver le régime et ceux qui veulent l'abattre. Entourer cette réalité élémentaire de périphrases, la camoufler aux travailleurs sous le prétexte de bonne volonté, c'est les tromper, les mettre à la merci de ceux dont la trahison n'a d'importance qu'étant donnée l'influence qu'ils conservent. C'est donc une (Voir la suite en quatrième page)



Suite de la discussion à propos de l'unification des B. L. en Espagne

ligne politique du Secrétariat Inter- quanti peuvent être admis. national, et les erreurs d'organisation et politiques, commises dans le cours des événements de la révolution. Il est inutile de dire que nous nous refusons de descendre sur des question personnelles, pour trouver une justification à la pénible situation des B. L. en Espagne. D'autre part, nous ne nous arrêterons devant aucun obstacle de conventionnalisme opportuniste, pour dire la vérité. Ceci signifie que nous voulons examiner objectivement, faire une sévère investigation de toutes les erreurs, pour nous expliquer pourquoi les B. L. en Espagne n'ont joué aucun rôle de direction politique pendant tous ces formidables événe-ments de la révolution.

litiques et doctrinales ont une gran- historique n'est pas encore terminé. de importance, on peut même dire Seule, une grande victoire prolétaune importance déterminante, pour rienne peut remonter le courant et un parti révolutionnaire, pour son conduire le mouvement ouvrier inorientation politique et pour ses dé- ternational sur des positions révolucisions, etc., mais le problème de la tionnaires qui assurent son inexostructure organisative ne doit pas rable marche en avant, sur le nouêtre passé au second plan, si l'on ne veau plan historique de la IV Interveut pas choir dans l'opportunisme nationale. et dans l'aventurisme politique, comme cela est arrivé à Barcelone, et comme nous voulons le démontrer

Du point de vue léniniste, c'est-à- En Belgique dire du marxisme révolutionnaire, le probieme du mécanisme d'un parti, de son fonctionnement démocral'exclusion, à Barcelone, d'une série être admis dans un parti, dans une

Lénine a soigné avec une attention méticuleuse l'organisation du parti et son fonctionnement intérieur, de façon à ne pas permettre l'altération de la vie du parti, et de manière à ce que la démocratie ne se trouve pas déformée par la bureaucratie exigeante du parti. Le parti bolchevik russe demeure dans l'histoire du mouvement ouvrier, le parti classique de la démocratie pro-létarienne vivante. Si le parti bolchevik de Lénine et de Trotsky n'avait pas possédé un type d'organisation démocratique, basée sur des principes purs du marxisme révolutionnaire et du centralisme démocratique prolétarien, non seulement il les principes de la démocratie proformés par le centralisme bureaucratique de la direction du parti. La dégénération du P. B. R. ne s'explique pas seulement par le fait de la déformation bureaucratique des principes du centralisme démocratique, de la trahison et de l'abandon du marxisme révolutionnaire international, mais aussi par le fait d'avoir été opéré historiquement, par une série de terribles défaites prolétariennes et par le retard de la révolution mondiale, etc... qui ont ouvert une époque nouvelle, supérieure, au mouvement révolution-

Pour être à la hauteur de sa tâche historique dans la situation actuelle, comme avant-garde de la classe ouvrière et guide de la révolution, un parti doit être, non seulement fort idéologiquement, armé de toute l'expérience et basé sur le marxisme révolutionnaire, contre la dégénération et l'opportunisme, mais son type d'organisation doit être vigilant et sévère envers la bureaucratie, sa direction et démocratique pour la

Nous ne sommes pas des démocrates, nous sommes des marxistes, des révolutionnaires et nous pensons que la démocratie prolétarienne n'est pas tout, mais qu'elle est un facteur de premier ordre, pour garantir et défendre les positions révolutionnaires d'un parti d'avant-garde. Notre centralisme démocratique se par Le Matin — avait déjà bavé de distingue du centralisme social- rage lorsque Léon Trotsky trouva un démocrate, du stalinisme, des par-fragile droit d'asile à Royan puis à tis réformistes, centristes, etc., Barbizon. Nos lècteurs se souviennen parce qu'il s'appuie sur des principes des reportages du Journal, de La Lifondamentaux de la lutte de classe, berté et du Matin (reproduisant l'Andu marxisme révolutionnaire qui griff hitlérien) tendant tous à trouver n'admet dans son sein aucun germe | « la main de Trotsky et de ses parti- sages des derniers livres de Trotsky et de collaboration de classe avec la sans dans les événements du 6 fébourgeoisie, ni directement, ni « in- | vrier »!

directement » au moyen du Front

C'est pour cette raison que le pro-Cette semaine s'exprimeront dans létariat révolutionnaire ne peut pas par un groupe de fidèles à la ligne officielle, ou bien qu'une direction se charge de diriger l'organisation pour garantir sa continuité...

Il est impossible de donner une l'état-major de la classe ouvrière. ments, la cessation de l'alliance franexplication marxiste-léniniste à la On comprend facilement qu'un parti co-belge, farouchement maintenue Barcelone, si l'on n'examine pas la ni une société mutuelle... où tutti tendances fortes à une orientation

Dans un milieu politique, où ces règles d'hygiène révolutionnaires ne sont pas observées, il n'est pas surprenant de voir que les cas personnels (comme à Barcelone) passent avant les questions politiques, et même au premier plan. Ce sont là elles sont créées et alimentées par des groupes ou par des hommes inlisme. Nous ne sommes pas des pessimistes, mais nous ne nous faisons pas d'illusions... nous savons parfai-tement à quel degré de dégénération se trouve le mouvement ouvrier, Il est certain que les positions po- et nous savons aussi que son cycle

tance colossale dans la politique ré- naire affilié au Centre pour la IV° volutionnaire, si l'on considère le Internationale, se développent. Diparti : le guide de la classe ouvrière, vergences sur l'appel aux ouvriers l'avant-garde organisée du proléta- à voter pour Van Zeeland, diverriat. Nous nous reportons à un sim-ple fait concret... Peut-on justifier syndicats rouges en opposition à de camarades ? Rien entendu, tout certaines sections syndicales du peut être « justifié ». Staline justi- P.O.B., position adoptée par la confie beaucoup de choses, bien plus férence nationale du P.S.R. par 94 graves, et il se porte bien quand mandats contre 69.

même. Mais, si de tels faits peuvent | Ces divergences sur lesquellles organisation révolutionnaire, il faut tes inévitables, mais elles démon-

SEMAINE INTERNATIONALE

seulement pour la Belgique. Non pas pour le résultat de cette élection

ciente de la classe ouvrière. C'est ce point de vue financier, les consé- enjeu. qui s'appelle : lutte pour la forma- quences suivantes : une participation des cadres, pour la formation de tion à la course générale aux armepro-allemande

> Les vicissitudes du capitalisme belge

Le capitalisme belge ne peut avoir confiance dans ses vieux parpour des yeux avertis comme ceux des maîtres de la Belgique, la radicalisation des travailleurs, encotéressés à la confusion et au capora- re trop lente et pas encore consciemment traduite dans leurs aspirations annonce le moment où ces messieurs du P. O. B. ne seront plus en état de freiner les travailleurs. Et c'est

comme étant le plus viable.



Dimanche prochain, on votera à | hors du Parlement, il s'entourait des | gument que nous apporte Dauge est

difie. La victoire du Front populaire tôt qu'un socialiste. A ce moment-— le premier ministre Van Zeeland en France a poussé, d'une part, à la là, dit Dauge, les stalinieis incitaient devant certainement être élu, mais création d'un Front Populaire Belge. les ouvriers révolutionnaires à «faire parce que cette élection se situe à un Mais la pression de l'Allemagne et le jeu de la réaction » (expression nœud du développement Politique de l'expérience du Front Populaire en que nous ne prisons guère), et nous France ont singulièrement contre- ne voulons pas faire de même. Seule-Située entre la France et l'Allema- carré cette tendance ; et c'est dans ment, Dauge oublie que Van Zeeland

gne, la Belgique subit dans sa vie ces conditions que Degrelle a provo- n'est pas un social-démocrate. Nous Dans la juste conception B. L., la politique la pesée des événements que l'élection pour se poser comme ne disons pas que, dans certains cas mission du parti, de sa direction, est qui se déroulent chez ses voisins. La le candidat au pouvoir. L'attitude le parti révolutionnaire, trop faible celle d'assurer une vie intense poli- victoire du fascisme en Allemagne, des autres partis a favorisé son opé- peut, tout en défendant son protique et critique à l'organisation, qui la progression militaire de l'Allema- ration : en lui opposant la candida- gramme au cours d'une campagne doit aider, faciliter la formation des gne hitlérienne ont eu sur la politi-militants, sélectionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme belge, qui est l'un cette électionnant la capacité que du capitalisme le le capacité que du capitalisme le capacité que du capa combattive, intelligente et cons- des plus concentrés d'Europe au Passe de plus de cent coudées son « La Maladie Infantile », les chapi-

dature au pouvoir. Les partis bour- candidats bourgeois, il y a la diffécrise des bolcheviks-léninistes de de la révolution n'est ni un syndicat depuis le traité de Versailles, des maître de l'Etat traditionnel c'était vote de classe ; il se trompe quant dans l'ordre. Le P. O. B. qui, comme aux moyens à employer, c'est pourtoute la II Internationale, avait juré quoi nous devons l'aider à faire son de ne pas se conduire comme la so- expérience, mais il a déjà une cer cial-démocratie allemande, n'a rien taine conscience de classe. Quand les trouvé de plus pressé que de voler au secours de Van Zeeland, qui doit les III° Internationales, en appelant à sauver de Degrelle, tout comme Hindon voter pour Van Zeeland, en arrivent denburg devait protéger la social à faire disparaître, jusque dans les Parlant tis, dans sa coquille parlementaire démocratie allemande de Hitler. Le mots, la notion de classe, alors c'est qui, pour être moins vieille que celle parti stalinien belge qui depuis des le devoir élémentaire des révolutionles fruits de la dégénération : lors- de la France, n'en est pas moins bien mois s'escrimait vainement à créer naires, si peu nombreux soient-ils, de quent, les questions personnelles canalisent le prolétariat belge ; mais une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter une occasion de brûler les étapes d'appeler les ouvriers à se compter de les ouvriers de les vermoulue. Les dirigeants du P.O.B. un Front Populaire Belge, a trouvé tracer la ligne de démarcation et pour réaliser une sorte de « Front des Belges » et appelle aussi les tra- cette ligne de classe, il n'y a plus de vailleurs à voter pour Van Zeeland.

que sur une question aussi élémen- ge une « défaite décisive » à Detaire, une crise grave ait éclaté dans grelle. pourquoi en Belgique, comme ail- le Parti Socialiste Révolutionnaire, leurs, le capitalisme soudoie des for- l'organisation belge adhérente au mations nouvelles à caractère fas- centre pour la IVe Internationlae ciste. De tous les groupements fas- nale, et que l'action de celle-ci s'en cistes qui ont vu naissance en Belgi- soit trouvée paralysée. Nous disons: que au cours des quatre dernières question aussi élémentaire, parce le comprendre et surmontent proannées, le mouvement rexiste de De- que si nous ne sommes qu'à moitié gressivement leur crise. Si impor- blir un ordre nouveau socialiste; grelle est apparu jusqu'à ce jour surpris de voir le groupe « Que Fai- tante qu'elle soit, l'élection de Bru- toutes ces barricades où tant d'honre? », dans « Le Drapeau Rouge », xelles n'est qu'un incident dans la nêtes travailleurs sont tombés, dé-Nous avons rappelé que quelques déplorer l'attitude du P. O. B. et du lutte des classes en Belgique, et fendant leur droit à la vie, étaient années auparavant l'initiative reve- P. C. B., mais se résigner à soutenir l'avant-garde révolutionnaire aura le cauchemar et la terreur de la nait au P. O. B. Nous avons rappelé le vote pour Van Zeeland, une telle que c'était Spaak qui provoquait à position n'aurait jamais dû voir le Bruxelles une élection pour le plan. jour parmi des militants qui se ré-Entrée à son tour dans une période clament de la IV Internationale. En notes sur la crise dans le S. A. P., prérévolutionnaire, la Belgique avait effet, « Que Faire ? » n'appelant pas et d'examiner également la position Cependant, la classe ouvrière n'a pas un gouvernement soumis directe- à la rupture avec les sections des In- de l'I. L. P. dont le Congrès vient de Les divergences, dans la section ment aux fluctuations des masses ternationales pourries, admettant antagonistes et s'appuyant sur les que l'on ne peut toucher les masses tique intérieur, assume une impor- belge du Parti Socialiste révolution- forces coercitives de l'Etat. Le pre- que par ces deux partis, ne pouvait mier ministre Van Zeeland était pris pas, après quelques regrets, ne pas dire : voter pour Van Zeeland. Mais pour des camarades qui ont compris qu'il fallait appeler les ouvriers à se regrouper dans une IVº Internationale et de nouveaux partis sur un programme de classe, il ne pouvait avoir d'hésitation... Dans « La Lutte Ouvrière » de Belgique, Dauge défend sa position par des arguments insoutenables. Il faut, écrit-il, « casser les reins » à Rex, lui infliger une défaite décisiil déclare qu' « en votant dire franchement que nous nous trent, s'il en était besoin, la néces- au salaire d'un ouvrier qualifié, la y a quelques années que nous avons au salaire d'un ouvrier qualifié, la y a quelques années que nous avons au salaire d'un ouvrier qualifié, la y a quelques années que nous avons au salaire d'un ouvrier que le vote pour Hindenburg

Mais le rapport des forces se mo- à laisser passer un réactionnaire plu-

tres consacrés aux communistes an Le fascisme faisait acte de candi- glais). Mais entre le réformiste et les geois traditionnels se sont réfugiés rence essentielle suivante : l'ouvrier derrière celui qui est aujourd'hui le qui vote réformiste veut émettre un

comme classe. Si l'on ne trace pas raison de s'arrêter à un endroit don-Opportunisme de droite né, et c'est ainsi qu'on arrive en vo-

> Une lourde erreur qui a pesé sur l'activité des bolcheviks-léninistes belges, et qui pèsera lourdement dans l'avenir. Mais ce ne sera pas mortel si nos camarades arrivent à naires; qui, le fusil à la main.

plus d'une fois à dire son mot. P. S. - Nous sommes obligés de reporter à la semaine prochaine nos

Les « attendus » de l'arrestation La crise catalane, ses causes

L'Agence Radio a transmis une pect des enfants révèle, au premier irrémédiablement aggravée..

malheureux gosse de 19 ans ?

et nul n'en savait rien!

grès, dans la mesure du moins où tières... les journaux d'avant-garde ne sont Abrégeons la citation. C'est l'aveu pas saisis, mais le scandale, c'est que de la profonde détresse où sont plonle personnel de M. Rucart puisse gés les ouvriers et les paysans. Mais continuer à assassiner. Une Commis- assez de démagogie! Est-ce un rapsion de contrôle prolétarienne dans port de ministre devant une « Assoles bagnes d'enfants s'impose d'ur-gence. Pas de vérité valable si elle changera quoi que ce soit ? n'est suivie de sanctions.

s'est adressée au « Comité directeur clament du pain! de l'Association Française pour le Le salut du prolétariat et des payge sur la misère humaine : Dans le pays tout entier, l'as-

information selon laquelle un jeune coup d'æil, les ravages exercés par Bruxelles. Il s'agit d'une élection législative complémentaire, mais d'une importance politique de premier paper la Belgique et pas mier paper la Belgique e trente-huit jours au cachot avait fisance alimentaire... Sous la poussée de la misère, on a supprimé des re-Quel crime a pu commettre, dans pas populaires d'abord tout ce qui cette chiourme où tous les gestes des représentait un luxe : fromages, gâenfants détenus sont surveillés, où teaux, desserts, fruits. Puis, tout a tant de gardiens, garcette en mains, été réduit à la portion congrue... A encadrent les « pensionnaires », ce la campagne, les méfaits de la sousalimentation sont visibles chez les M. Marc Rucart, garde des Sceaux, petits cultivateurs, métayers, ouriomphe sans modestie de la publi- vriers agricoles contraints depuis la cité donnée à ces faits .. sous les crise à des restrictions alimentaires autres gouvernements qui n'étaient permanentes. Dans certaines régions pas Front Populaire, on assassinait laitières, on signale la pénurie de lait pour les enfants, par suite de son C'est vrai. La publicité est un pro- accaparement par les Sociétés lai-

Quand les ouvriers et les paysans, Décidément, nos dirigeants mani- sous la poussée de la misère, se réfestent un grand amour de la vérité. voltent, le gouvernement de Front Après Marc Rucart, Suzanne Laco- Populaire agit comme les gouvernee, sous-secrétaire d'Etat à la Santé ments précédents et calme les tiraillements d'estomac à coups de crosse, Parlant ès-qualité, Mme Lacorre donne du plomb à ceux qui ré-

Progrès Social ». C'est un témoigna sans est dans leur révolution victo-

Les organisations C. N. T.-P. O.

U. M., ont à différents degrès, menés

Les fluctuations Deportunisme de droite la tractic du control de la guerre civile la guerre civile la final de la guerre civile la guerre civi en Espagne

(Suite de la première page.)

dans les masses catalanes une vaste campagne en dénonçant ce boycott; avaient réellement commencé à étale conflit fut porté au vif et le dé-légué de la C. N. T. démissionna du gouvernement de la Généralité pour mettre Valence au pied du mur. Le gouvernement de Valence répondit pas l'accentuation des mesures rébourgeoisie... et de Roselli...

Maintenant, tout cela a été liquidé... et Roselli félicite les chefs anarchistes d'y avoir si bien contribué. encore dit son dernier mot... et Roselli doit le savoir.

L'article termine par : « Ce peuple ne pourra plus retourner à l'esclavage. » Certes, nous le savons parfaitement. Mais ce ne sera pas avec la République des Azana et Cie que le prolétariat espagnol trouvera enfin la fin de son exploitation, mais EN EMPOIGNANT UNE AUTRE FOIS LE FUSIL CONTRE CEUX QUI L'ONT TRAHI, EN TRANS

publicaine. Cette résistance est situation le front de Madrid souffre par répercussion de la passivité des républicains sur le front d'Aragon.

pressives et la crise du gouvernement de la Généralité continue. Les staliniens profitent du désarroi pour accentuer la campagne de calomnies contre le P. O. U. M., ici aussi l'amalgame est fait, on arrête des fascistes et en même temps un pou-

FORMANT L'ESPAGNE REPU-BLICAINE QUI PERMET A LA BOURGEOISIE DE VIVRE EN PAIX, EN UNE ESPAGNE SOCIA-D'une façon ignoblement « démocra-tique », le gouvernement de la Généra-lité vient de suspendre La Batalla pen-dant quatre jours, après lui avoir in-

«La Batalla» est suspendue...

franchissement des masses...

miste ; il faudra démontrer les liens

P. A. Z., C. N. T., P. O. U. M. cher-

chent une solution dans une forme

de gouvernement et non dans l'af-

que l'on dénonce...

dant quatre jours, après lui avoir in-000 pesetas d'amende. Naturellement, personne ne proteste,

oas même Solidaridad Obrera (qui n'en trout de la conception marxiste-léniniste du parti, et qu'il faut guérir.

trent, s'il en était besoin, la nécessité d'un régime de large démocratie
intérieure à l'échelle internationale
faut guérir.

trent, s'il en était besoin, la nécessité d'un régime de large démocratie
intérieure à l'échelle internationale
au salaire d'un ouvrier qualifié, la y a quelques annees que nous avoirs
de Yagoda, bras droit de Staline
intérieure à l'échelle internationale
afin que se sélectionnent des cadres
forces prolétariennes important, Ces
civile, voilà l'exemple des premiers
fous résistent à l'emprise stalino-réla Noche, journal du soir semi-stalifous résistent à l'emprise stalino-ré- La Noche, journal du soir semi-stalinien, fait même des propositions de considérer comme factieux celui qui ne se soumet pas « aux ordres supérieurs » de la Généralité, et de le déférer comme tel, devant les Tribunaux Populaires, création éclatante du camarade Andres Nin, alors qu'il était ministre de la Justice. Certainement qu'en créant ces « tribunaux populaires », Nin n'avait pas songé que ceux-ci allaient pouvoir servir (par leur forme) à la contre-révolution, contre les militants révolutionnaires, et particulièrement contre les militants du P.O.U.M., qui seront surement les plus insoumis »...

Ceux qui viennent de suspendre La Batalla sont les mêmes personnages avec lesquels Andres Nin a collaboré, discuté, etc., en vue, peut-être, de Francis Gérard est l'un des mili- faire entrer la voix du P.O.U.M. dans les oreilles creuses et petites-bourgeoises des composants de la Générabrun, soigneusement peigné, mêne lité reconstituée.. après les journées adde front, avec ardeur, plusieurs sor- mirables de juillet. La collaboration tes d'activité. Avocat, il ne dédaigne pas de se pousser au Palais. Ecripuisque le P.O.U.M. est maintenant persécuté et sa presse (pourtant pas

Le crédit de M. AZANA

Dans la Solidaridad Obrera du 17 février, on annonce, sans commentaires, que le gouvernement de Valence vient d'accorder un crédit de 100.000 pesetas pour l'aménagement d'une nouvelle résidence au président Azana...

Pendant ce temps, les milliers de réfugiés de Malaga sont sans abris; on refuse de payer les mi-liciens, et les miliciens hospitalisés pour maladie, pour soi-disant manque d'argent; on limite les salaires des ouvriers auxquels on retient 5 % pour les milices... Et pendant qu'on laisse accaparer et spéculer, on veut demander encore de nouveaux sacrifices au prolétariat...

"Soviet" fait hurler les staliniens

Mundo Obrero et la Correspondance Internationale ont dénoncé Le Soviet parce qu'il est paru sans l'autorisation de la censure, de la Généralité... Estil possible que Staline qui ne craint pas la colère du prolétariat EN ASSASSINANT ZINOVIEV, EN ASSASSINANT ZINGVIEV, KAMENEV ET TOUTE LA GARDE D'HONNEUR DU PAR-TI DE LENINE ET DE TROTS-KY, a peur du Soviet ?...

CAMARADES, SOUSCRIVEZ POUR « LE SOVIET ».

L'adresse sera communiquée ulté-

Si « les trotskistes sont inexistants » pourquoi alors s'en occuper tant ?!?

n'aurait pas pu corriger ses erreurs eux vous auraient répondu qu'ils en de mars et juillet 1917, mais il n'au- ignoraient le premier mot. Et, de fait, rait pas pu opérer son réarmement en 1927, naissait à peine la légende qui l'a conduit à la victoire d'Octo- d'un soi-disant trotskysme opposé au bre. Le parti bolchevik russe a dégé- bolchevisme. Avec le dixième annivernéré dans le bureaucratisme stali- saire de la révolution d'Octobre, étaient nien contre-révolutionnaire, lorsque prononcées les premières sanctions importantes contre les oppositionnels létarienne, qui étaient la tradition du parti, ont été substitués et dé-on parlait aussi de la liquidation et de Vaillant-Couturier, elle vient de conl'anéantissement du trotskysme.

> ont prophétisé à dix, vingt, cent re- quêtes fouillées et dépourvues de fanprises l'anéantissement définitif du taisie, des reportages en somme sustrotskysme. Et chaque fois il fallait ceptibles de l'éclairer sur la situation trouver des arguments plus frappants et les possibilités révolutionnaires de pour mater définitivement ce trots- l'avant-garde prolétarienne française. kysme sans cesse renaissant, jusqu'à être contraint de recourir aux falsifications les plus éhontées, aux méthodes leurs les mots d'ordre « trotskystes » les plus moyenageuses et à des accusa- de lutte directe contre le fascisme et tions tellement abracadabrantes qu'elles se retournent déjà contre leurs au- telle documentation. Pour faire vite et

> propagandiste et révolutionnaire des l'hebdomadaire Vendémiaire (dirigé par militants « trotskystes » du monde en- l'ex-marxiste Buré). tier aidant — le trotskysme comme doctrine (marxiste) et mouvement s'est ment en cours. frayé une voie et taillé, à défaut du

nombre, une influence croissante.

qu'ils savent que « ça existe ». lets sociaux-patriotes de nous avoir, à de Mulhouse en 1935). leur corps défendant, fait sortir de

En France, la presse pourrie - de l'Ami du Peuple à l'Huma en passant

lement 10 ans, à dix travailleurs Le Jour, Gringoire, etc. — parlèrent cette première conclusion : ce qu'ils pensaient du « trots- des meneurs trotskystes et pondirent kysme », neuf au moins d'entre de longs factums dont le ridicule le disputait à la fantaisie.

Au travers de ces articles écrits avec des stylographes de policiers grossiers la grande bourgeoisie était incapable de connaître le dernier maillon de « la chaîne sans fin » de la Révolution.

Renonçant à puiser sa documentation chez les Darnar, Cachin et autres fier à deux organes le soin de publier sur les trotskystes et les autres grou-Depuis, chacun sait que les staliniens pements d'extrême-gauche des en-

Précisément, le coup de tonnerre de Clichy — où 10.000 personnes ont fait bien, la grande bourgeoisie a chargé de Ainsi, de complots en procès, de cette mission son propre journal (si mensonges en calomnies -- et l'action l'on peut dire) Le Temps ainsi que

Ces deux reportages sont présente-

Si vous interrogez aujourd'hui dix 31 mars ainsi que ceux des 2 et 6 avril che naissante et dispersée s'opéra pour Les numéros du Temps des 28 et travailleurs, neuf sur dix vous donne- contiennent les quatre premiers cha- la constitution d'un hebdomadaire : La ront des « trotskystes » une définition pitres de l'enquête de M. Raymond peut-être différente mais qui prouvera Millet (une vieille connaissance qui nous déteste cordialement et eut l'oc-Nous pouvons être reconnaissants à casion de nous le prouver comme chronotre plus mortel ennemi et à ses vaniqueur du même Temps au Congrès

mier numéro parut le 6 décembre. C

De cette enquête de M. Millet, détachons tout d'abord ceci :

sumé que l'enquêteur tire de brefs pas- lot, Jumontier).

Au moment des grèves magnifiques | de Victor Serge. Et M. Millet d'indiquer | I. O. lorsqu'ils constituèrent avec nous I vous aviez demandé, il y a seude juin, nombre de feuilles fascistes — à ses patrons du Comité des Forges les G. A. R. Pour ce crime, ils furent

> Il est donc indéniable que, tout tuels, et surtout chez nous, l'opposition au stalinisme, l'intransigeance en matière révolutionnaire s'accroissent et tendent à préparer un terrain favorable à la création d'une nouvelle extrême-gauche autour du drapeau rouge - entièrement rouge — des bolcheviks-léni-

Et, comme s'il prévoyait le sourire sceptique de ces messieurs de la haute banque et de la haute industrie, l'enquêteur leur demande de songer à ceci:

En pleine guerre, à Paris, quand de paisibles bourgeois commençaient à s'aventurer dans les cafés de Montparnasse pour y voir. Trotsky, Martov, Radek, Rakovsky, Tchitchérine, pensions-nous que bientôt, la IIIº Internationale règnemonde entier?

dans l'historique de la formation et du d'une simple opération arithmétique. développement de l'opposition de gauche d'abord, de la Ligue Communiste

Voici comment M. Millet a vu la naissance de notre parti:

« A la fin de 1935, une entente entre membres de la nouvelle extrême-gau-Commune, « organe de regroupement révolutionnaire », qui s'installa, 66, membres du Comité Central du Groupe B.-L. (MM. Déglise, Destouches, Dumas, Frank, Godet, Méche, Molinier, Par le nombre, par leur humeur Van, Devreer) ; la minorité révolutioncombative et par l'actualité de leurs naire du « Front Social » (MM. Despréoccupations, ils se placent au nots, Duyck, Lucot, Robin); des socia-premier rang de la nouvelle ex- listes dissidents (MM. Balay, Kraf, d'ancienneté sur les hommes qui ly); Mme Claire Espérou, pour le Copourraient se détacher de l'actuel mité de formation des groupes révo-Front populaire.

Suit un résumé des thèses fonda
lutionnaires ; enfin des représentants de l'Entente des Jeunesses socialistes mentales des bolcheviks-léninistes, ré- de la Seine (MM. Maillot, Meuris, Mil-

> « Socialistes dissidents » : L'expression est impropre ; il s'agissait de camarades appartenant encore à la S. F.

d'ailleurs exclus, sauf le camarade Kraf, qui crut plus habile d'optempé au moins dans les milieux intellec-A. P. (Aujourd'hui, il est sous le coup d'une exclusion comme secrétaire de la Gauche Révolutionnaire, ce qui prouve qu'il recula à l'époque pour mieux

sauter » par la suite). Mais ce sont de ces nuances qu'il est difficile de demander à un enquêteur du dehors auquel seront également trangères des vues exactes quant aux erspectives d'avenir des bolcheviks. eninistes. Par exemple, lorsque M. Milet suppute, parlant d'une fusion éventuelle des deux groupements, que :

...si cette fusion s'accomplissait un our, on peut douter qu'elle produirait a formation d'un bloc important, puisue chacun acs deux partis compte ses adherents non par milliers mais par entaines.

...On peut aisément lui rappeler que dans l'un de ses premiers feuilletons, rait sur la Russie et ébranlerait le il a parlé des « militants de cadre : qui composent les partis des bolcheviks-léninistes; cela seul montre qu'il Aucune inexactitude n'est à relever ne saurait être question, le cas échéant,

ge chez « les non-conformistes de la Naville ou de Ferrat! révolution », reportage qui débute par un historique plutôt anecdotique et qui veut être en maints endroits cinglant, du mouvement des bolcheviks léninistes. Incapable de discerner et de comregroupement initial comprenait des prendre le sens profond du travail molèculaire intense que subirent les couches d'avant-garde du prolétariat parallélement et au fur et à mesure de la dégénérescence de la 3º Internationale, Monsieur F. Pouey a jugé plus traitiste, remplaçant l'histoire des quer les «subtilités» de la tactique de la Ligue Communiste :

soutient les candidats du parti au un prochain numéro.

quand elle estime que le maintien est une faute...

Et, comme pour étayer ce qu'il vient l'écrire, M. Pouey le fait suivre du portrait suivant :

tants les plus en vue de cette époque. Ce jeune garçon élégant et vain, il a été l'un des cinq directeurs de la petite revue d'avant- très méchante) est suspendue. garde L'Œuf dur... Il a, avec son traité Les Dragons de vertu, effaré son entourage et comblé certains cénacles... Le barreau, les lettres, la politique! Ce triple fleuron ne constitue certes pas Voriginalité de Francis Gérard qui peut s'enorgueillir d'une plus séduisante singularité: ...ce bourgeois révolutionnaire refuse de faire, politiquement, carrière.

Et voilà comme on écrit l'histoire de la Ligue Communiste. L'histoire par les « vedettes »... Les ouvriers qui luttent obscurément dans leur parti communiste contre la ligne nationale-Un certain Fernand Pouey qui s'est patriotique de la IIIº Internationale, spécialisé — tout comme M. Millet, cela n'intéresse pas M. Fernand Pouey dans l'observation et l'étude des grou- qui jalonne ainsi son reportage histopements fascites et révolutionnaires- rique de portraits non moins poussés commencé, de son côté, un reporta- de Souvarine, de Treint, de Rosmer, de

> D'autres feuilles bourgeoises ont beaucoup également « bouffé » du trotskysme » ces dernières semaines.

Citons au palmarès: L'Aube, La Croix (cette brave calotine qui demande qu'on « pourchasse avec plus d'énergie les hommes que, faute d'une étiquette plus appropriée, l'on a dénommés trotskystes ») et l'Ere Nouvelle prudent de jouer à l'essayiste, au por-Cette dernière qui, depuis quelque temps, fait montre d'une particulière trême-gauche. Ils ont des droits Langlois, Marc Laurent, Lafond, Po-Témoin ce raccourci pour vous expli-à propos du Congrès de Moscou, la question suivante: « Agirions-nous avec moins de rigueur contre des La Lique Communiste combat la hommes qui, chez nous, accompliraient nouvelle tactique communiste (clas- les actes reprochés aux trotskystes se contre classe), mais sous pré- russes ? » Et sa réponse a bien ententexte que les sympathisants aowent du été affirmative (numéro du 2 avril). faire leur propre expérience, elle Nous y reviendrons d'ailleurs dans

Oignons, carottes et crevettes

** ILENCE opaque sur la vie chère à laquelle les journaux consapromis, nos dirigeants s'aperçoivent vous embauche. à dire vrai, ils n'ont jamais cru

aux promesses qu'ils prodiguaient nous répétons sans relâche.

menée dans les usines, le pouvoir rain perdu. Comme le grand patronat d'achat du prolétariat augmentera. italien en 1920, il veut « reprendre en il sévit également En attendant, voici quelques faits détail ce qu'il a dû lâcher en gros à

deux pas de Paris! — disposent chaque année de 150 ton. d'oignns que les courtiers achètent au compte-gouttes sur la base de 30 centimes le la réalisation de ses désirs..., si le prolétariat n'y prend garde.

Il met pour cela chaque jour, chaque heure, chaque minute à profit. Il s'y heure, chaque minute à profit. Il s'y prend de mille manières utilisant à la gens d'église mettent le roure.

significatifs.

payées au producteur 70 fr. Cent pour cent de bénéfice ; joli travail! En voulez-vous quelques exemples pris sur le vif ?

Et voici les crevettes! Nous avons

maison B... et S..., mandataires pour desservent les ouuriers la vente en gros du poisson aux Halles Centrales de Paris. Les crevettes et sabotent leur lutte sont normalement vendues par le détaillant 1 fr. 25 le quart, soit 10

frais d'abri et de mandat... 11 fr. 95. neur militant! Fin mars dernier, aux mineurs qui contraire. Dans ton usine, influence ton délégué pour qu'il ne laisse point pasment 75 centimes.

Mais chacun se tait!

SEINE-INFÈRIEURE

Le Havre

CINQ CENTS TRAVAILLEURS MUNICIPAUX EN GREVE

vement, il faut descendre lent. C'est ce que nous avons fait. Voici Si vous prenez un jour, soit le train, conditions dans lesquelles ils travailce que nous dit l'un d'eux :

sieurs centaines de « boîtes » dans les autos ou dans les tombereaux (car il y a encore des tombereaux au Havre, ville moderne). yeux. Les débris de toutes sortes nous Des fois, n'est-ce pas, que vous seriez tombent dessus de toutes parts.

« Notre salaire? Un célibataire gagne 17 fr., un homme marié de 22 à 25 fr. Dans presque toutes les corporations du Havre on a un minimum d'une quarantaine de francs par jour. A Rouen, les « boueux » comme nous ont 37 fr. 50. Dis-moi un peu si le pain n'est pas aussi cher pour nous que pour questions paysannes... à certaines

soutenu par les staliniens bien qu'il silence. les eng... de temps à autre, essaie de faire travailler des jaunes pour briser le blé et les produits agricoles, les bobards sur la rénovation agricole dix-neuf ouvriers d'une entreprise pri- par la coopération, tout ce qui pervée de nettoiement et qui est adjudica-taire, ne font pas grève, mais aujour-de masquer les réalités de la lutte d'hui lundi, les emplacements des mar- des classes est largement traité. hier matin. On mobilise vingt flics pour est plus forte que toutes les camipas. »

Enfin, il conclut: grand'chose: nous qui sommes payés Confédérations paysannes, plusieurs que les staliniens recherchent comme rite. »

A NOS LECTEURS

l'organisation qui prend collectivement lution est en fait commencée ». la responsabilité des articles parus.

sur le marbre plusieurs articles dont un mi les paysans pauvres et le prolécompte rendu d'un meeting marseillais tariat agricole cette idée que le syndu Comité pour l'enquête ouvrière sur dicat n'est plus suffisant à assumer les procès de Moscou. Ils passeront toutes les tâches du moment. Condans notre prochain numéro.

LE COMI DU PROLO

En Alsace-Lorraine

S'il y a une contrée en France où que la police politique. Nous sommes l'on travaille à pleins bras pour la en département-frontière. Le militant craient voici peu de jours tant guerre, c'est bien dans l'Est. Vous êtes bolchevik-léniniste est épié jour et nuit d'articles et les ministres tant de chômeur, vous venez dans le bassin de II est fiché. Et pour avoir du travail, i discours... Après avoir beaucoup Longwy, de Briey ou de Nancy et l'on peut toujours courir, même lorsqu'i Un à un, les hauts-fourneaux que geoise a été faite pour le « favoriser

l'on avait éteint pendant la crise sont (soi-disant!). que la lutte contre la vie chère est rallumés. Il faut de la fonte et de Encore ne parlerons-nous pas des que la lutte contre la vie chere est pratiquement impossible dans le capratiquement impossible dans le capra vin a dû fermer son caquet depuis juin du travailleur dont la conscience de Tant que l'on dénoncera de façon de l'on de l' abstraite les méfaits des « 200 fa- dû augmenter sensiblement notre paye, milles », le coût de la vie continue appliquer les 40 heures et les congés ra son ascension. Quand ouvriers et payés et tolérer l'existence de nos dépaysans commenceront à réaliser légués d'usines. » Cet ouvrier semblait leur propre contrôle sur les trusts, croire que ça durerait éternellement. les industries de transformation et Brave camarade plein de candeur et... les Halles Centrales, quand chô-d'illusion! Ce même patronat a effectimeurs et ménagères procéderont à vement du reculer devant la poussé quelques manifestations de rue en irrésistible de juin 1936. Mais il attend liaison avec l'action revendicative son heure, l'heure de reprendre le ter-

son corps défendant ». Les oignons secs sont vendus au Précisément, « la pause » décrétée Les oignons secs sont vendus au détails 75 à 80 centimes le kilog. Nos détails 75 à 80 centimes le kilog. Nos dernier va lui fournir le climat favore.

L'état bourgeois géré par le gouverne-ment blum en mars de lock-outer la boîte jeudi l'avril à dernier va lui fournir le climat favore.

L'état bourgeois géré par le gouverne-ment de lock-outer la boîte jeudi l'a avril à dernier va lui fournir le climat favore. camarades du Loir-et-Cher — à dernier va lui fournir le climat favora-

prend de mille manières, utilisant à la gens d'église mettent la pause à profit Les carottes de créances, vendues fois la bureaucratie syndicale, la police eux aussi. On vous commente la der-

aux revendeurs par les grossistes judiciaire et politique, le clergé encore si influent en Alsace-Lorraine.

The results are the distributed aux aussi. On vous commente la dernière encyclique contre le communisme. On vous explique que tout ira bien si

entre les mains un bordereau de la Où les bureaucrates syndicaux

Le grand patronat du bassin de Nancy cherche à désarticuler le mou- le maître de ton usine, toi qui juges

Du bordereau ci-dessus, daté du vement ouvrier local en faisant droit impossible le retour à l'état de choses Du bordereau ci-dessus, date du 21 mars, il ressort que les crevettes ont été payées « théoriquement » au ont été payées « théoriquement » au menter les salaires des mineurs. menter les salaires des mineurs.

12 kilos... 4 fr. 80; le mandataire s'efforce de diviser entre eux les mi- et que cela signifie que ta conscience sus-désigné a empoché une commissus-uesigne a empoche une commus-sion de 5 pour cent, et facturé tant but d'abbieces d'association dans le point compter. N'accepte pas les yeux pour le camionnage que pour les but d'abaisser ses moyennes au mi- fermés toutes les propositions des bu-

francs le kilo, a touché effectivegénéreusement 5 %. Beautés de l'arbi- fraction patronale, et fais soutenir son Faut-il d'autres exemples ? Les trage : Estimant que « les mineurs action par un comité de base des tra-Faut-il d'autres exemples ? Les gagnent suffisamment d'argent », l'ar-vailleurs de ton atelier.

gagnent suffisamment d'argent », l'ar-vailleurs de ton atelier.

Le souffle puissant de la lutte baque les crevettes au Pavillon des répondu à cette provocation (car c'en | R R R R R

Par contre, s'il s'agit de réduire au silence tel syndiqué révolutionnaire, la direction syndicale saura, cette fois-ci, agir. Nous savons par exemple les pressions scandaleusement inouïes qui ont été faites sur tel patron mosellan pour chasser tel militant révolution-EPUIS samedi matin, cinq débrayer. » Bien entendu, la bureaucra cents « boueux » sont en tie en est arrivée à cette extrémité grève au Havre. Pour ap- après avoir essayé - sans succès précier pleinement ce mou- de circonvenir (à demi-mot) ce militant

parmi eux et connaître les Où la police vient à la rescousse

que nous dit l'un d'eux : soit l'autocar pour aller, disons de « C'est un travail très malpropre et Longwy à Metz en passant donc au malsain qui nous est imposé. Non seu- cœur de la Lorraine industrielle, ne lement nous devons assurer notre ser- vous étonnez pas d'être visité par mesvice à heures fixes, c'est-à-dire l'assu- sieurs les gendarmes. « Vos papiers ! » rer par n'importe quel temps (et au C'est que, passant de la Meurthe-et-Havre il pleut souvent), mais encore Moselle dans le département de la Monous avons des « poubelles » plus ou selle, vous changez quasiment de termoins réglementaires. Représentes-toi ritoire. Qui disait que le système des aussi ce que ce peut être que vider pluville moderne). La poussière, la cendre français a appelés pour ses travaux pésurtout, sur les lèvres, les mains, les nibles, oh! alors, quel interrogatoire! un espion au service de...!!

ISEZ la presse. Qu'elle soit de droite ou de gauche, factieuse ou Front Populaire, politicienne ou syndicale, la presse s'intéresse fort aux questions du moins, et passe soi-« Maintenant, Meyer, qui est si bien gneusement certaines autres sous

chés ne sont pas encore nettoyés depuis | Mais la poussée des événements un « jaune » et le nettoyage n'avance soles de force et la paysannerie s'agite, une recrudescence de mouvements paysans est actuellement « Pourtant nous ne voulons pas observée : Malgré la consigne des un salaire de famine, nous réclamons syndicats de paysans travailleurs recinq francs d'augmentation par jour. viennent aux mots d'ordre de com-Meyer refuse. Voilà ce que valent ceux bat qui avaient permis de les constituer voici plusieurs années. 30.000 alliés. On n'a que les amis qu'on mé- gemmeurs landais continuent leur mouvement; les ouvriers agricoles de Seine-et-Oise se mettent à nouveau en grève.

Autant de mouvements ou de ten-Des camarades s'étant étonnés que et les états-majors politiques vont les articles de « La Commune » ne s'ingénier à briser. Mais les villages contenter des salaires actuellement soient pas signés, nous rappelons que sont des foyers de lutte sans cesse en vigueur : certains ouvriers, nourle Comité Central du P. C. I. a pris cet- éteints et toujours ranimés. Ce n'est ris à la ferme, touchent encore 300 te décision pour que le journal du par- pas seulement pour les ouvriers mais francs par mois avec lesquels ils ti soit le produit du travail collectif de aussi pour les paysans que « la révo- doivent pourvoir à leur habillement,

A situation nouvelle, formes nou et des gosses. velles d'organisation! Les militants Nous avons été contraints de laisser désormais s'attacher à propager parseils paysans élus en Assemblée po-Conseils élus, contrôle des ouvriers et des paysans sur les entreprises.

En raison des mesures répressives Milices armées sont les formules qui région. Ce matin, passant devant la dont nous sommes l'objet de la part triompheront demain, dans la me-de la police du Front populaire, nous sure où un parti révolutionnaire en vers les exploitations agricoles de la

La maréchaussée n'est cependant | SEINE-ET-OISE

point si soupçonneuse et tracassière

est mutilé de guerre et que la loi bour

L'Alsace-Lorraine est, comme on le

Et comme si ça ne suffisait pas, mes-

sieurs les staliniens lorrains et alsa-

ciens « qui ont et respectent le senti-

ment religieux » vous font l'éloge des

curés bien français qui, ceux-là, sont

Alors, mon camarade, toi qui te crois

des bons curés !... Alleluia !!

Quant au clergé

Chez Lioré Olivier

UOIQUE la boîte soit nationalisée, l'ancienne direction a conservé ses pleins pouvoirs.

cours à tout ce qui pourrait leur faire et révolutionnaire. pui de cette direction (qui avait amené, avant la nationalisation, les finances à un tel marasme, que les techniciens ne purent être payés de leur mois à 'échéance de février...).

techniciens; la direction voyant qu'il ne lui était plus possible d'arriver à son but, ne trouva rien de mieux que sait, sous le régime du concordat. de lock-outer la boîte jeudi la avril à délégués des deux organisations ouvrières décidèrent d'occuper l'usine et de la faire marcher le lendemain AVEC OU SANS la direction. Devant la combourgeoisie.

Argenteuil

Ils n'ont réussi ainsi qu'à mieux faire dans la semaine a doublé.

répondu à la provocation, mais il est

SEINE

Le bureau du syndicat des communaux de Pierrefitte, étant donné ces di- laires. Si ces fauves ont momentanévergences poiltiques bien connues, a ment rentré leurs griffes, ce n'est que jugé nécessaire, avant de prendre des dans l'intention d'attendre le moment Après les événements responsabilités quotidiennes dans la propice pour bondir et lacérer nos reayant constaté la provocation des fas-

C'est probablement pourquoi sont concrétisera par l'abolition de l'Etat obtenir leur réintégration, comme de coutume ils ont manœuvrés avec l'ap-

Cela n'empêchera nullement le re

groupement révolutionnaire des tra-Cette direction était capable, pour vailleurs autour du drapeau rouge de obtenir la réintégration des assassins d'ouvriers, après le refus de solutionner sauront par leur activité et leur res-

Usine Bloch

E dénommé « Crillot », excontremaître de la maison rer la prochaine tuerie ? d'aviation « Bréguet », garde-chiourme réputé, s'est fait embauché comme chef d'équipe

Sa présence fut une pénible surprise bativité des ouvriers, à minuit, la di- pour de nombreux ouvriers de cette gratuit, ce seront les pruneaux que les rection revenait de Paris à Argenteuil boîte qui travaillèrent chez Bréguet pour signer la reprise du travail sous sa coupe. Chacun se demandait figure, si des fois l'envie leur prenait L'exemple de chez Lioré-Olivier dé-comment et par qui il fut embauché montre que, lorsque les ouvriers savent puisque l'embauche se fait sous le cons'entendre, ils peuvent faire reculer le trôle des délégués. Ainsi l'on sut qu'il patronat et ses laquais. Nous enga- était un tout récent syndiqué avec un geons les ouvriers de toutes les corpo- seul timbre sur sa carte, celui de mars. rations à faire de même chaque fois Devant cette effervescence qui monque le patronat les lock-outera et par tait, les délégués conseillèrent de prenleur union, les ouvriers vaincront la dre patience, on allait — disaient-ils lui donner un essai qu'il louperait vu ses capacités professionnelles notoires. sans-travail. Où sont-elles donc leurs

A la rentrée de l'après-midi, ce lar- phrases ronflantes d'avant les élec-Le groupe d'Argenteuil du Parti bin était toujours présent. La colère 15 %, dis-nous si nous n'avons pas rai- que jour leur influence. C'est pourquoi aller lui faire comprendre que la coméles staliniens ont jugé nécessaire die n'avait que trop durée. Aussi un d'avoir recours dimanche au marché, délégué lui signifia de déguerpir, ce ment du Front Populaire vous a dégu à la violence physique contre nos ven- qu'il fit sous les huées après quelques et les partis qui le forment vous ont rappels opportuns.

Que les ouvriers de chez Bloch perconnaître notre journal: notre vente sévèrent dans cette méthode d'action leur propre intérêt et celui de la bour-

quelle, l'augmentation de salaires ne s'impose pas!!! Avez-vous entendu parler que la fédération du sous-sol a parler que la fédération du sous-sol a agents conscients.

layera les miasmes contre-révolution-naires importés par le patronat et ses agents conscients.

membre de notre Groupe d'Action, sur l'inqualifiable provocation de la ret vote à l'unanimité la motion prépart des vendeurs de l' « Humanité » sentée.

Pierrefitte

bourgeois, organe de coercition du Capitalisme.

refus au vote secret des ouvriers et

chez « Bloch ».

qui, bien coordonnée et menée résolu-

pien évident que si pareille attitude aux vendeurs de la «Commune», orétait érigée en système, il faudrait y gane révolutionnaire, présente au canettre un terme comme il convient. | marade frappé l'expression de son Le Groupe d'Action des chômeurs entière solidarité, et se félicite sur la d'Argenteuil, après avoir entendu question du Front Unique des orga-l'exposé d'un camarade du P. C. I., nisations d'opposition, afin de mettre

vendications et les quelques libertés

qui en sera d'autant plus féconde et se

Chômeurs

OMBIEN DE FOIS nous a-t-on

fait entendre que le gouverne-

ment était plein de sollicitude

nvers les chômeurs, mais que l'argent

faisait défaut pour augmenter les allo-

chômeurs qu'il faut raconter cette his-

toire-ià. Est-ce qu'il lui manque de

Les officiers de l'armée républicaine

l'argent au gouvernement pour prépa-

100.000 francs par an se portent bien.

Et la modernisation de la police ? C'est

gratuit, tout ça? Non, mais ce qui sera

camarades chômeurs recevront sur la

de manifester leur mécontentement

En ce qui concerne l'augmentation

de l'allocation, le Conseil Général de

la Seine l'a votée, mais le gouverne

ment fait le mort. Dix sous par gosse,

1 franc pour la femme et 2 francs pour

le chef de famille, voilà ce que le gou-

vernement ne peut pas donner aux

promesses, à ces Messieurs, en ce

Camarades chômeurs, le gouverne-

trahis. Ne comptez pas plus longtemps

sur tous ces bonzes qui ne voient que

geoisie à laquelle ils sont vendus. Ne comptons que sur notre force à

ous et formons nos groupes d'action e chômeurs pour obliger les Comités

xistants à passer à l'action directe,

eul moyen efficace pour obtenir sa-

tisfaction de nos revendications.

patience aux ventres creux.

dans la rue.

La propagande fasciste, ouverte-ment autorisée, sévit au 46°, distri-bution de la Jeunesse ouvrière (or-bution de la Jeunesse ouvrière (orde Clichy, les sous-officiers met- du Guépéou.

che sont nouvellement interdits : choses commencent, paraît-il, d'aller La « Patrie Humaine », la « Caser- mieux. ne », la « Vague », etc...

l'interrogatoire pour être venu à la dure. Mon père, un vieil ouvrier, me caserne avec six mois de retard. dit souvent : le Moscou de Staline Cherche-Midi — en attendant, il res- faisait le Pétrograd tsariste. te aux arrêts

publicaine » !.

LANDES

30.000 gemeurs en grève

rédigé en complicité par Renaud Jean et Waldeck Rochet, apporte quelques précisions sur la grève des retard et n'a aucune chance de trougemmeurs. Les 30.000 gemmeurs atfort par la route, des isolés rejoi Lundi, à 8 heures du matin, trois gemmeurs. Les 30.000 gemmeurs at-tendent avec confiance. Attendent

ajoute-t-il, et la concorde ne règne nous avons décidé que l'une des équiplus au camp patronal.

ntrage du ministre — n'oublions journée, les ouvriers se sont réunis pas que l'Etat, dans ses forêts do- et leur musique a joué la « Marche naniales, est un exploiteur de mé- Funèbre » pendant qu'un cercueil entendre que ce sont les maires des tayers au même titre que les hobe- était amené, portant sur le couverreaux landais — aura pour consé- cle le nom de notre jeune ingénieur. quence directe la subordination de 30.000 gemmeurs à l'intransigeance paru. On a découvert chez lui son de quelques aizaines de propriétaires. Là encore, les quelques concessions accordées our grévistes seront les os que la bourgeoisie sacrife pour

conserver le rôti. Ce qui est certain, c'est que les disputes entre propriétaires n'ont pas empêché ces derniers de refuser déjà construit. unanimement la moindre concession

aux gemmeurs. Et que la « sereine confiance des gemmeurs ou de leurs dirigeants se traduit var une délégation au ministère. Le ministre est venu en pergardes mobiles et leur paiement par le patronat agricole. Pas un sou grès à Moncenx le 1er avril, pour décider la reprise du travail. Les in-

Ce qui est certain, c'est que la fornation par les gemmeurs de Con-Imposez dans la ferme votre con- seils paysans, l'exercice du contrôle trôle ouvrier! Préparez une assem- ouvrier et paysan sur la gemme et blée régionale des ouvriers agricoles lu thérébentine eussent permis aux pour déterminer vos moyens d'ac- grévistes de consolider leurs position et tous vos objectifs. Il ne faut | tions et de préparer un nouveau

du, mais tout reste à faire!

Comment vit un ouvrier en U.R.S,S.

Témoignage vécu

actuellement

ment, ne peut donner qu'un succès ra-pide, et s'inspirent de ce précédent pour faire l'épuration des éléments qui avant juin brimaient les ouvriers et Un de nos correspondants a vécu en U. R. S. S. de 1928 à 1936. Il a quitté l'Union Soviétique à l'automs'opposaient à l'augmentation des sane 1936 et nous extrayons de sa correspondance les faits les plus typi-

> Qui veut résider en U. R. S. S. doit d'abord résoudre le difficile problème du logement. Bien que les usines aient fait construire des habitations dans lesquelles s'entassent les hommes par dizaines de milliers, trouver une chambre est quasi impossible, car les logements afférents à chaque usine ne sont pas répartis sous le contrôle du Comité d'usine, cette tâche incombe... à un commandant qui est un véritable dictateur.

Voyager par chemin de fer est

ques, qui constituent un témoignage

aussi une entreprise fabuleuse, car les places disponibles sont rares et cations. Seulement, ce n'est pas à nous les billets parcimonieusement distribués (chaque billet donne droit à une place, ce qui est une supériorité sur les wagons français où il faut parfois voyager debout. Le malheur et toute la racaille diplomatique à lets !) Quant aux wagons, il y a les durs et les mous... Comprenez par là ceux qui sont confortables... et ceux qui ne le sont pas. Le camarade Kaganovitch a voulu réaliser le plan du transport des marchandises en réduisant le nombre des wagons de voyageurs. Un wagon par train suffit, a-t-il décidé, et, bien entendu, ce wagon est utilisé par la bureaucratie. Pour quitter Moscou, j'ai dû

attendre quatre jours devant le gui-

chet... des voyageurs aux vêtements

douteux, devant moi attendaient leur



Des effets du Soleil doré (sic) sur le plumage de certain palmipède.

tour. Quand le mien est venu, l'employé me proposa un billet pour un train qui passera... dans cinq jours. Le souffle républicain au 46° Il est vrai que certains « débrouillards » procurent des billets moyen-

gane de la J. O. C.) affiches enca- ployés attachés au service de chadrées pour qu'on ne Puisse les arra- que wagon. Un train de 20 wagons cher, etc... Au moment des bagarres comporte 20 contrôleurs et 20 agents

taient leurs hommes en état d'alerte sans ordre de leurs supérieurs. Le Pas de docteurs ni de médicaments : colonel, survenant, nous renvoyait le typhus, la tuberculose, la malaria nous coucher. A quel mot d'ordre et la syphilis ont éclairci de 70 pour obéissaient-ils ? Pour le compte de 100 les rangs de la population penqui espéraient-ils nous faire interve-nir contre nos camarades de Clichy? | dant les six dernières années : 3 mil-lions d'habitants en 1936 sur 10 mil-Par contre, des journaux de gau- lions en 1928 ; famine générale. Les

Le problème national n'a jamais La répression ne ralentit pas ; ces été plus aigu que maintenant. Entre jours derniers, un soldat passait à nous et Moscou, il n'y a aucune sou-Dans quinze jours il retourne au nous exploite beaucoup plus que ne

Tachkent, centre de toutes les Ré-La vie est belle dans l'armée « ré- publiques soviétiques d'Asie Centrae, effraie par les ruines de ses maions et la misère de ses habitants.

> Un bistrot d'Oujbeck... c'est une simple chambre éclairée au pétrole. Sur un de ses murs, en grande écriture: « Vive la politique nationale

trait de Staline. La vie des ouvriers et leurs conditions de travail sont inimaginables. L'organe stalinien « La Terre », Tout est fait par le plan et pour le plan. L'ouvrier qui se dérobe au succès du plan reçoit son salaire en

de Staline! » Dans un coin, un por-

ver du travail ailleurs. J'ai travaillé dans une usine de En confirmation des informations de conversation avec les officiers. Et l'échec de leur mouvement... Moscou. Le Plan n'a pas été accom-L'issue de la lutte est prochaine, pli : On travaillait à « la chaîne » et pes, toujours la même, accomplissait Ce qui est certain, c'est que l'ar- mal son travail. Vers la fin de la

> Le lendemain, l'ingénieur n'a pas cadavre, avec une balle dans la tête. « Il ne me reste plus qu'à mourir »,

avait-il inscrit sur la muraille. Telles sont les méthodes pratiquées dans un pays où — si l'on en

(D'après le Bulletin de l'opposition russe, No 54-55, Mars.)

Abonnement:

Un an. . 20 francs Six mois . . 10 francs Chèque Postal Brausch 1773-07 Paris

BULLETIN INTERIEUR

Le premier bulletin de discution pour la préparation du Congrès du P.I.C. (14 juillet) est présentement sous presse. Les responsables sont priés de venir retirer des numéros pour les camarades de leur rayon de cellule.



A l'usine au bureau, fais connaître cette photo d'un journal hithlérien lequel en Avril 1934 aenonçait L Trotsky à la bourgeoisie française' comme étant la cause des journées de Février. « La main de Trotsky dans les troubles en France.

CRONIQUE PAYSANNE

FAUT EN ARRIVER LA

Seine-et-Oise

Grève des Agricoles

Les ouvriers agricoles des régions le Houdan et Montfort-l'Amaury viennent de fixer les prix minima

pour les travaux à tâche. Binage des betteraves et dépussa-ge: 225 fr. l'hectare, non nourri : 320 francs. Triage des plants et plantations fourragères, 240 francs l'hectare ;

non nourri: 320 francs. Mais en même temps, les travailleurs au mois constataient que les lauses du contrat collectif étaient systématiquement violées par le dances que les directions syndicales patronat et que, d'autre part, le coût de la vie ne permet plus de se et subvenir aux besoins de la femme

On réclame 700 francs par mois, révolutionnaires au village doivent plus la nourriture, ou 1.000 francs par mois, non nourri.

Les ouvriers agricoles de la région viennent de décider la grève et le mouvement englobe toutes les exploitations de la région. On si pulaire ; Conférence régionales des gnale l'arrivée de nombreux gardes-

avons décidé de ne passer ici ni vie du assumera la cohésion et l'orienta région passait un plein camion d'hommes casqués et bottés, mous-

| queton en bandoulière. | Venant de Versailles ou de Mont- | sieurs est l'hôtel N | queue-les-Yvelines. dants nous écrit ce qui suit .

Brochure de J. Desnots 0 fr. 25 en vente à « La Commune > A ton tour Paysan | sieurs est l'hôtel Nourrisson, à La

naient leur point de concentration. agrariens notoires étaient en granqui précèdent, un de nos correspon- le même jour, à 8 heures du soir, on pouvait voir, à travers les ri-Le quartier général de ces Mes- deaux de l'hôtel, les gardes mobiles faire bombance.

> Qui en paiera les frais? On laisse communes intéressées qui, en accord avec les propriétaires et gros aux budgets communaux.

les travailleurs. Camarades ouvriers agricoles, la plupart d'entre vous êtes syndiqués.

our les flics Pas d'arrêt dans la grève avant

cédez pas

à sens unique se renouvellent!

Qui a demandé leur intervention

fermiers, ont pris cette mesure... et que les dépenses seront imputées Le gouvernement du Front Populaire démontre ainsi aux travailleurs agricoles que l'Etat bourgeois est toujours avec les exploiteurs contre

C'est bien, ce n'est pas suffisant Constituez dans chaque village, avec les travailleurs de toutes les catégories, une assemblée populaire qui lésignera son Conseil paysan Exigez le retrait immédiat des

Pas d'arrêt dans la grève avant formations sur ce Congrès ne nous s'avoir obtenu complète satisfaction pas encore parvenues. tion : les travaux agricoles pressent et le patronat a besoin de vous. Ne

pas que la comédie de l'arbitrage à bond, plus décisif encore. vos dépens ou du contrat collectif! Dans ce domaine, rien n'est per-

Leurs gueules

Il aime, prononce souvent, et s'applique à lui-même le qualificatif de Jaco-bin, quoique n'étant, lui et ses compe-

res radicaux, que la réplique comique, mesquine et lilliputienne des « Géants

de 93 »! Il joue donc les amis du

gations économiques ». Il est l'auteur de « slogans » à succès : « Vive la dernière tranchée de la liberté » (la

Les caricaturistes le représentent

sous les traits d'un taureau. Tout au

plus un taureau en carton pâte. Vous

Que va-t-il faire? Poursuivre sa vic-

toire sur la réaction? Poursendre -

milles »? Non, non! il lui faudrait

conclure une alliance avec la classe

même la démission, même la capitula-

Le 7 février, douze heures à peine

après la fusillade des fascistes, le tau-

reau va placer sa tête sous le sabre du

Miracle du sang fasciste devenu.

Les mêmes staliniens qui avaient

par le grand capital.



Marie Spiridonova, membre d'aucune organisation, ne discutait ni les textes, ni les directives des révolu- riode de la révolution : les masses tionnaires organisés. Jeune, ardente, prolétariennes et paysannes sortant elle vibrait pour les exploités qui pei- de l'inactivité résultant d'une pénaient courbés sous le knout du riode de reflux du mouvement ou-

bissait, silencieuse, les actes cruels primaire de la lutte révolutionnaire Le cœur lourd, Marie, passive, sude son maître Lanjanovoski, gouverneur de Tambow, serviteur zélé du régime, monstre qui faisait périr sous la « nagaïka » des villages entiers et fusillait sans enquête, sans jugement, pour la seule gloire d'être

Lanjanovoski viola une jeune pay-sanne de treize ans. Marie plongea, alors, dans les flancs du monstre l'un des poignards malais flanqué en panoplie. Plongea l'arme jusqu'à la garde, consciente d'accomplir cet acte justicier, réflexe spontané de son amour pour les infortunés.

qui accourait stupéfait, admirateur. brandissait l'arme qui dégoûtait sur

« Il est mort! Il est mort! » saisirent. La prison! L'interrogatoire! La torture pour trouver des complices qui n'existaient pas. L'enquête. Le tribunal. Justice de classe pour une clique de profiteurs exploitant les masses asservies.

échapper que l'officier Abranof viola la mourante auparavant.

La "pause"

entre deux convulsions

(Suite de la 11º page.)

après la démarche d'Henaff, renvoi ouvriers; dans les usines en grève destiné à apaiser la classe ouvrière; toutes ces petites manœuvres se dé- des travailleurs menacée par les fasveloppent sur le fond d'une lutte ré- cistes (comme ce fut le cas « Au Sovolutionnaire profonde qui doit les leil », chez Cusimberghe à Clichy, et

L'impérialisme français est secoué dans ses fondements; l'ampleur des mouvements coloniaux où sont engagées les couches les plus exploitées malgré les mesures de répression impitoyable du Front populaire, le dé-

C'est à la lutte décisive à laquelle nous devons préparer par notre propagande et notre activité les ouvriers des villes, des campagnes et des casernes. Inlassablement nous leur exposerons que la période qui vient sera celle où ils devront exprimer leur puissance, mener la lutte pour prendre en mains leur sort par les comités de masse, se défendre contre les chines de garde de l'Etat capitaliste par leur armement.

La préparation de cette période doit s'effectuer dans la lutte quotidienne, dans tous les mouvements qu'engagent les masses contre la bourgeoisie qui veut les déposséder de leurs conquêtes: le conseil d'usine doit surgir pour surveiller les agissements patronaux, exercer le contrôle ouvrier, se préparer à devenir le conseil d'usine qui expropriera les exploiteurs!

Jeunes!

Ce que sont

Ce que veulent Les Jeunesses- communistes interna-

est exposé dans

"LE JEUNE BOLCHEVIK"

En vente 66 faubourg Saint-Martin de 18 à 20 heures chaque jour

Le gérant: J. TROCELLO.

IMPRIMERIE SPECIALE DE LA COMMUNE

66, Faubourg-Saint-Martin, Paris (10°) Ce journal est composé et tiré par des ouvriers syndiqués.

Les milices ouvrières et l'armement du prolétariat

Nous sommes actuellement en France dans la toute première pévrier mondial se sont mises en branle et sont passées à la phase a grève générale avec occupations des lieux de travail (juin 1936). La bourgeoisie qui misait jusqu'ici sur deux tableaux : Démocratie bourgeoise et Fascisme, est de plus en olus obligée de recourir au deuxième : le fascisme exprimé en l'occu-rence par différentes ligues. Ces ligues agissent sans que l'aile démocratique: le Front populaire, ne asse quelque chose de sérieux pour s'opposer à ces agissements. C'est dans l'ordre des choses !...

Donc dans cette période, l'arme-ment du prolétariat doit s'exprimer par la formation de milices de tra-Soulagée, elle descendit au peuple vailleurs (ouvriers et paysans) qui s'opposeront à toutes les tentatives Les jupes souillées, Spiridonova fascistes. Dans le développement de la révolution se posera la question : A qui le pouvoir? » et ce sera 'heure du pouvoir soviétique qui, Mais les lieutenants de police la lui, exigera la formation d'une armondiale.

Mais revenons-en aux milices, il est bien entendu que c'est là une Un tel acte exigeait un châtiment forme d'armement répondant à la exemplaire. Comédie judiciaire. Puis situation du moment et à laquelle il les juges livrèrent Marie au bour- serait criminel de se confiner dans les luttes plus évoluées de l'avenir. Marie Spiridonova, soumise à un Il faut constituer des milices, encore supplice d'inquisition, mourut coura- faut-il qu'elles soient viables, or nos geusement à dix-huit ans pour avoir détracteurs ont beau jeu à la lumal compris la justice des Tyrans. mière des événements d'Espagne de Les témoins, horrifiés, rapportè- prétendre que les milices ne sont pas rent qu'attachée par les chevilles des organismes conséquents de lutte Marie fut tirée en haut, puis en bas contre le fascisme! Pourquoi cela d'un escalier de marbre. Deux cents Parce qu'il n'y avait pas dans le marches. Deux cents secousses hor- mouvement ouvrier espagnol un ribles. Deux cents râles. Suspendue groupement révolutionnaire qui ait par la chevelure, les cosaques la su définir avec suffisamment de netfouettèrent jusqu'à l'évanouisse- teté la politique générale insurrec-Alors on criblait son corps tionnelle, les milices ne seront viad'aiguilles. On lui arrachait les on- bles que dans la mesure où elles segles. On lui creva un œil. On brûla, ront des organismes politiques, où dans un bain de souffre, sa main les miliciens pourront discuter et homicide. Puis les brutes enivrées, déterminer leurs formes d'action, par ordre, reprenaient le fouet avec cela n'exclut pas un centralisme sa conception, comme instrument de d'ignobles éclats de rire . de ce rire d'action et une discipline librement du bourreau du Jardin des Supplices.

Agonisante, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa dévorèrent. Un soldat laissa de l'Etat, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa de l'Etat, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa de l'Etat, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa de l'Etat, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa de l'etat, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa de l'etat, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa de l'etat, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa de l'etat, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa de l'etat, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa de l'etat, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa de l'etat, les cosaques l'abandonnèrent dans une oubliette où les rats la dévorèrent. Un soldat laissa de l'etat, les cosaques les cosaques l'etat, les cosaques les cosaques les cosaques l'etat, les cosaques les vie politique sera au contraire étroitement liée à celle-ci. De même l'action des milices ne sera pas séparée de l'action des masses, mais au contraire systématiquement liée à cette

L'action des milices sera établie en tenant compte des circonstances locales, elle consistera dans la recherche des lieux d'habitation et de réunion des fascistes, dans l'inter-Rocque en correctionnelle 48 heures de venir parader dans les quartiers par la dictature du prolétariat (et les milices organiseront la sécurité ailleurs...) en « ripostant au plomb des fascistes par le plomb des travailleurs », il en sera de même dans les luttes du prolétariat agricole.

action des masses.

Il va sans dire que les sociaux-

Les tragiques événements de Cli-|se réclamer de Lénine, nous citerons| chy ont posé avec une acuité ac- ces quelques lignes que Lénine écricrue la question de l'armement du vit au sujet des événements de Pétersbourg en janvier 1905 où le tsar Cet armement s'effectue de diffé-rentes manières aux différentes éta-vriers qui venaient lui présenter une pes du développement de la révlou- requête, armés... d'icones... et conduits par un prêtre:

Les ouvriers s'armeront partout. Point n'est besoin que la police décuple sa surveillance autour des dépôts et des magasins d'armes. Aucune sévérité, aucune prohibition n'arrêtera la population des villes consciente du fait que le gouvernement peut, sous tout prétexte, l'acculer désarmé à la fusillade... Les masses y réfléchiront (à l'assassinat) longtemps en revivant par les tailles suivantes de notre guerre ci- rebut.

Le problème de l'Etat est histo-

riquement et théoriquement le pro-

blème le plus débattu et discuté dans

le mouvement ouvrier international.

Non seulement les chefs du marxis-

etc., ont dédié des œuvres entières

au problème de l'Etat, mais les chefs

les plus représentatifs de l'anarchis-

me, de Proudhon, Bakounine, Mala-

testa, Kropotkine, etc., que n'ont-ils pas écrit et dit, en combattant l'Etat,

classe, d'oppression du peuple et de

celui de sa destruction comme ma

chine d'oppression de la bourgeoi-

sie, classe dominante, le marxisme et

'anarchisme se trouvaient d'accord.

Seulement, le marxisme conçoit la

destruction de la bourgeoisie par la

violence révolutionnaire (sur ce

point, les anarchistes aussi étaient

d'accord) pour le remplacer par une

forme nouvelle, par l'Etat ouvrier,

en désaccord) comme une nouvelle

forme de pouvoir, transitoire et né-

cessaire pour réprimer la contre-révolution. Pour entreprendre la

construction d'une société socialiste-

communiste, d'une société sans clas-

se, qui, dans son processus histo-

rique, conduit à la mort, à la dispa-

Les désaccords théoriques histori-

mais sur un point

rition de l'Etat.

Marx-Engels, Lénine-Trosky,

ETAT ET RÉVOLUTION

(Lénine. Œuvres complètes.)

DOCTRINE ET HISTOIRE

N'y a-t-il pas quelque analogie entre l'assassinat des ouvriers russes armés d'images religieuses et l'assassinat des ouvriers français à Clichy, armés, ceux-là, par les soins

faut se comporter à la guerre comme à la guerre. Les masses ouvrières, et derrière elles, les masses oudront que ce n'est que quand ce rédente de la couche ancienne du parti, les éléments venus pendant la révolution de paysans pauvres prendront cons-cience qu'elles sont un parti belligé-rant et des lors... des lors les ba-trilles existent et des lors les ba-

la Révolution espagnole

tenté de le faire.

Histoire et doctrine des Bolcheviks-Léninistes de 93 » Il joue donc les amis du peuple, les pourfendeurs de « congré-

viie ne se dérouleront plus selon le dessein du seul grand-duc et du tsar. L'appel aux armes! qui a retenti sur la perspective Newsky le panvier dans une foule ouvrière ne peut plus demeurer sans écho. > (Lépine, Œuyres complètes.)

Dans le premier article consacré à l'Histoire et à la doctrine des bolchevile vile, puis la N.E.P. De nouveaux rapports de classe se formaient; la forme de direction politique imposée par les dures exigences de la guerre civile ne plus difficiles de l'insurrection et de la guerre civile ne répondait plus aux nécessités économiques et politiques.

1922 avait vu la fin de la guerre civile, puis la N.E.P. De nouveaux rapports de classe se formaient; la forme de direction politique imposée par les dures exigences de la guerre civile ne répondait plus aux nécessités économiques et politiques.

1922 avait vu la fin de la guerre civile, puis la N.E.P. De nouveaux rapports de classe se formaient; la forme de direction politique imposée par les dures exigences de la guerre civile ne répondait plus aux nécessités économiques et politiques.

1922 avait vu la fin de la guerre civile, ports de classe se formaient; la forme de direction politique imposée par les dures exigences de la guerre civile ne répondait plus aux nécessités économiques et politiques. plus difficiles de l'insurrection plus difficiles de l'insurrection parti bolchevik, sur les questions les plus essentielles. Toutefois, la situation n'était pas si simple. Le parti bolchevik était passé de quelques milliers de membres au début de la révolution à quelques centaines de milliers d'adhérents à la fin faines de membres au d'Opposition de Moscou », souleve les problemes suivants :

a) la necessite d'appliquer la démochy, armés, ceux-là, par les soins des gens du Front populaire, d'effigies républicaines? En tous cas, ce que Lénine préconisait il y a 30 ans, nous le préconisons aujourd'hui.

Porter dans les masses l'enseignement de Lénine sera la tâche des républicaines de milliers d'adhérents du début étaient les révolutionnaires qui avaient mené la lutte pendant des années, et avaient connu la répression, l'exil, la déportation, la prison, les renvois des usines, les coups, etc... Dans les centaines de milliers d'adhérents de 1923, il y avait volutionnaires. « Arme-toi, arme ton volutionnaires. « Arme-toi, arme ton certes les cadres de la guerre civile, souvenirs et les récits, ce qui vient de se passer. La seule déduction inévitable, la seule transformation de cette « leçon de Wladimir » dans la conscience des masses, sera qu'il leur lutte contre le régime capitation des masses, sera qu'il leur lutte contre le régime capitation des masses tout se comporter à la guerre contre le régime capitation des masses tout leur lutte contre le régime capitation average de la guerre contre le régime capitation des masses tout leur lutte contre le régime capitation average de la guerre contre le régime capitation des masses tout leur lutte contre le régime capitation average de la guerre contre le régime capitation des masses tout leur lutte contre le régime capitation average de la guerre contre le régime capitation des masses tout leur lutte contre le régime capitation des masses tout leur lutte contre le régime capitation des masses tout leur lutte contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation de la capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la guerre contre le régime capitation des masses de la capitation de la capit

(Extrait de "Soviet")

b) la necessité d'établir un plan économique pour établir des rapports stables entre l'industrie et l'agriculstaties entre l'industrie et l'agricul-ture, afin d'éviter que la « crise des ciseaux », qui existait — c'est-à-dire l'ecart entre les prix des produits in-dustriels croissants et les prix des pro-l'ecart entre les prix des produits in-dustriels croissants et les prix des produits agricoles décroissants — soit sur-montée au lieu d'aboutir à une rupture catastrophique entre la ville et la cuvrière! Tout plutôt que cela, tout,

Trotsky dénonçait le bureaucratisme, qui se développatt, et mettait en garde contre une degénérescence possible du parti et de la dictature du prolétariat si l'on ne s'engageait pas dans un « cours nouveau ». Aux thèses de Trotsky, la majorité du Bureau politique, dirigée alors par la « Troïka » (trio) Zinoviev-Kamenev-Staline, n'opposa pas d'autres thèses. Elle fit semblant d'adopter une partie des thèses de Trotsky, mais se garda bien de les L'Etat et le prolétariat dans tissé la trame, fonctionna systématique-ment. Une pluie de résolutions tomba Quels sont dans les événements actuels de la révolution, les positions des partis ouvriers, en Espagne, vis-à-vis de l'Etat ? C'est ce que nous actuels de l'Etat ? C'est ce que nous la « réalité » des problèmes de l'Etat ? C'est ce que nous la révolution... l'anarchisme et le ment n'a pas donné d'importance au sylons tâcher de vair de partis de l'Etat (d'expère de l'expère de l'expere de l'e contre l'opposition, au nom d'un parti qui n'était pas informé et qui n'avait pas discuté.

pas discuté.

Mais la première défaite de l'opposition eut notamment pour cause un événement d'ordre international : la défaite dans la dérobade de la révolution prolétarienne en Allemagne en octobre 1923. Nous examinerons, dans le prochain article, cette question dont les répercussions furent énormes sur le développement de la révolution monallons tâcher de voir dans cet arti- syndicalisme antiétatistes et anti- problème de l'Etat (d'après ce que cle.. Notre examen est surtout porté autoritaires, etc., se sont convertis. nous savons) mais il a fait tout le sur le P. O. U. M. et brièvement sur IIs ont fini par admettre l'Etat et contraire en participant à un goules anarchistes, et non sur les partis l'autorité... La gravité consiste en ce vernement de coalition, dont la mis-Socialiste et stalinien, qui font désormais partie de l'Etat bourgeois. Pautorite... La stavite consiste en ce vernement de coalition, dont la mission était celle de renforcer l'Etat progressif vis-à-vis d'un Etat ouminé de la bourgeoisie Le P O II

civile contre la bourgeoisie. attribuée par Lénine à la question de l'Etat ; aussitôt après sa rentrée en Russie en 1917, Lénine présentait de la voie juste de la lutte de classe, aussitôt après sa rentrée de la voie juste de la lutte de classe, aussitôt après en l'Apprile de la voie juste de la lutte de classe, aussitôt après en l'Apprile de la voie juste de la lutte de classe, aussitôt après en l'apprile de la voie juste de la lutte de classe, aussitôt après en l'apprile de la voie juste de la lutte de classe, aussitôt après en l'apprile de la lutte de classe.

Pour trouver une « justification » des classes ; qu'il représente toute putés, des ouvriers et soldats, « le

développement de la révolution mon-diale, tant en ce qui concerne la situa-tion en Union Soviétique qu'en ce qui vrier, ou de l'autorité d'une dicta-ture du prolétariat, mais vis-à-vis de tude envers l'Etat seulement dans le l'Etat bourgeois, de la dictature de la cas où il admettra que la particu-la République démocratique de M. larité espagnole (le soulèvement concerne les partis communistes dans d'une partie de l'armée « contre » « Marx dit que la classe ouvrière doit briser, démolir, faire sauter (Srengung : explosion, l'expression du marxisme sur le problè
« Marx dit que la classe ouvrière la République ; et la nécessité de la lutte antifasciste) doit apporter une et aux guerres impérialistes, les révision du marxisme sur le problè
« Marx dit que la classe ouvrière la République ; et la nécessité de la lutte antifasciste) doit apporter une et aux guerres impérialistes, les révision du marxisme sur le problè-

juillet, ni dans le cours des événe- préoccupé les grands chefs du com- tout à la question de l'Etat, en moments, ni aucun parti n'a jamais munisme peut-elle être « oubliée » difiant la notion marxiste de la desjuste au moment de la révolution truction de l'Etat, par la « conquête prolétarienne ? Non. Pour le marxis- de l'Etat. Ceci peut sembler une bame révolutionnaire, la question gatelle, une dispute «philosophique» d'établir une juste position envers sur une définition théorique... Mais l'Etat conditionne toute l'orientation celui qui connaît l'histoire et traite

former en fascisme, se cache sous la ception hégélienne : « Que l'Etat est ce pan-russe des Soviets, des dé- forme démocratique.

changement du programme du Parti, aux « théories » du praticisme, du la société, la nation, le peuple, etc... principalement sur l'impérialisme, et particularisme, du situationnisme C'est là une des grandes monsde l'attitude envers l'Etat ». Lénine participationniste, de la « théorie » truosités qui dure encore. En Espaprécisait que la tâche du prolétariat de la démocratie pure, du super- gne, dans le cours de la révolution, envers l'Etat bourgeois « devait être celle de concentrer toutes ses forces « moindre mal », etc..., qui s'est terpour le démolir, le détruire, l'abat- minée dans le ministérialisme du la situation pour démasquer ce mentre » pour le remplacer par l'Etat- plus bas crétinisme parlementaire, songe conventionnel, contre-révolupatriotes de tout acabit qui se sont encanaillés avec la bourgeoisie de gauche, se dresseront avec la dernière énergie contre la formation nière énergie contre la formation nière énergie contre la formation de la pouvoir et de gour le remplacer par l'Etat-commune, c'est-à-dire par une nou-classe ouvrière de l'idéologie de la bourgeoisie, en encanaillés avec la dernière de la bourgeoisie de la bourgeoisie de la bourgeoisie, en encanaillés avec la dernière de la des milices; à ceux qui osent encore forme d'Etat, de pouvoir et de gou- M., qui se réclame du marxisme ré- la porte à la réaction, au fascisme,

Le 6 février 1934, les « deux cents familles » font attaquer par leurs nervis la dernière tranchée de la liberté. Pris à son propre piège, notre « jacoa) la necessite d'appliquer la démo-cratie ouvrière dans le parti bolchevik et l'introduction d'eléments jeunes dans

Trotsky dénonçait le bureaucratisme, tion!!

est de Engels) toute la machine de l'Etat... Nous pensons que pas l'Etat ». (Lénine: « Etat et Révolution ».) Ceci n'a pas été fait, ni le 19 La question de l'Etat, qui a tant l'Internationale) s'attachèrent surau marxisme, com- P prend un oubli... un malentendu... ou dier vous dira que le pavillon légal Sur ce problème, le moindre mal-entendu ne peut être toléré ; si !'on blème capital comme celui de l'Etat | marqué P.S.F. couvre la marchandise. | Que les « 200 familles » exigent la ne veut pas déformer la notion (dans une révolution, comme, par reprise en détail de ce qui leur a été marxiste de l'Etat, de la Révolution exemple en Espagne) laisse la porte arraché en gros en juin, Daladier vous prolétarienne et de la Dictature du ouverte à la collaboration, donc à la dira que cela leur est permis si elles le Prolétariat, d'une façon vile, social- contre - révolution. Vulgairement, pour le mettre au service du capita- res, en général dans le peuple, et à que M. Daladier la nuit du 6 au 7 féet dans le discours à la réunion des lisme, qui, ne pouvant pas se trans- l'exemple de la bourgeoisie, la conun machinisme technique, au-dessus

des Séverac!.. leurs études, sont tout à fait Pour « l'ami du peuple » Daladier, toujours des ennemis en moins.

> des Jeunesses Socialistes Avant le Conseil National

du Parti Socialiste (Suite de la première page.)

politique du duplicité, voire même de complicité.

C'est la politique que suit actuellement Marceau-Pivert. Son article de mercredi, de la «Tribune Libre» du Populaire, non seulement ne parle pas des exclusions dans les Jeunesses, mais encore réitère ce qu'il déclara au Comité directeur de la Gauche, mercredi soir, afin de se dérober à des questions précises: « Ne commettons pas la faute des néos, qui déclarèrent avant les exclusions : « En exclure un, c'est les exclure tous. » En réalité, Marceau-Pivert espère bien ainsi se dérober, et à l'exclusion et à la solidarité.

L'Entente des Jeunesses socialistes de la Seine, inspirée politiquement par la Gauche révolutionnaire, se trouve comme cette gauche révolutionnaire, dans une impasse. Au lieu de jouer un rôle décisif pour le rassemblement des jeunes révolutionnaires, l'Entente s'étiole en propositions diverses absolument étrangères à tout programme politique, à toute perspec-

L'entente des Jeunesses Socialistes de la Seine dans l'impasse

Près de quatre cents militants de

LES JEUNES comme d'habitude de Lissansky, la 'ENTENTE des Jeunesses so- séance fut écourtée et levée sans cialistes de la Seine subissait conclusion parce que sans perspec-

l'influence de la gauche révo- tive d'orientation politique. Nous regrettons d'ailleurs que les lutionnaire, c'est-à-dire que ses militants refusaient de poser la dirigeants de l'Entente des Jeuquestion du nouveau parti et toute sa plateforme restait la réforme de la S.F.I.O. et l'expression de ses la S.F.I.O. et l'expression de ses la S.F.I.O. et l'expression de ses les délégations d'organisations révoidées dans les cadres du Parti. Mais lutionnaires venues apporter leur ces « idées dans les cadres du par- salut, comme les pionniers, les J.S. ti » ne pouvaient pas être tolérées, R., les J.C.I.

les militants des Jeunesses ont été Après cette assemblée, se tint le chassés massivement et se sont trouvés devant une impasse. N'étant Comité directeur de la gauche sous nullement préparés à l'idée du nou-veau parti, donc au caractère de classe inélucteble du caractère de classe inéluctable de la lutte contre sé et après une brève condamnation les réformistes, ils ne savent que de la politique de la gauche par faire et hésitent entre de multiples Weitz, les différents courants s'expositions. C'est ce que souligne la primèrent: rompre (Guérin), ne pas dernière assemblée d'information de rompre et attendre d'avoir la majol'Entente des Jeunesses socialistes rité (Marceau Pivert) et quelques side la Seine qui a succédé au congrès. lences significatifs « Collinet'».

A une plus grande ampleur l'asl'Entente des Jeunesses socialistes semblée générale de la gauche a exassistaient à la réunion. Ils atten- primé mardi soir ces courants diffé daient des mots d'ordre, une orien- rents. Marceau Pivert osa réclame tation précise. Ils ne trouvèrent que un ordre du jour de fidélité au parti les exposés généraux sans conclu- les mêmes courants se manifestèrent sion politique et sans conclusion sans conclusion.

Porientation. L'exposé de Lalande Jamais pourtant la gauche n'avait sur les détails du congrès comme eu une telle occasion de faire con-l'exposé de Weitz en sont la preuve. naître aux ouvriers français la tra-Le temps de parole donné aux mi- hison de ceux auxquels ils conserlitants de la base fut très court car vent leur confiance. Il y eut en effet, litants de la base fut tres court car vent teur conjunce. Il q et ch conjunce de la la base fut tres court car vent teur conjunce. Il q et ch conjunct de la salut de ces il fallut entendre Marceau Pivert vendredi, une assemblée d'information de bons ouvriers socialistes jeunes la solidarité abstraite en même plique de questionner par des notes la cauche aurait du non de la conjunction de ta solutair le doctraine de solida- écrites; la gauche aurait dû, non trisme où quelques théoriciens se seulement s'y refuser, mais encore complaisent Tessier fit un appel pour la ren-rée dans les J.S.R. Cerf fit un ap-dont la politique porte la responsapel pour le regroupement des jeunes bilité de l'assassinat de Clichy.

Préparation pour la

Il suffit de rappeler l'importance

dans ses fameuses «Thèses d'Avril»

bolcheviks, membres de la Conféren-

prochaine dernière...

Les journaux relataient, ces jours derniers, un grave « accident », au camp de Mourmelon, survenu pendant un exercice de tir. Eclatement d'obus provoquant 6 morts et 24 blessés dont 19 dans un état grave. Comme toujours en pareil cas, les blessés sont dirigés sur les hôpitaux et ne sont plus que des « cas » plus ou moins intéressants pour les chirurgiens ; les morts sont enterrés avec les honneurs militaires, et l'affaire est classée.

Les victimes sont toutes des Marocains. Il ne s'agit pas pour nous d'apporter ici notre tribut au concert de lamentations hypocrites de la presse. Notre solidarité avec nos frères de classe

nale, l'incompréhension de la nécessité de rupture avec les courants réformistes ainsi que la nécessité de les combattre publiquement dans les masses comme moyen de salut de ces complaisent.

C'est en se dégageant de la politique des dirigeants de la gauche que les militants ouvriers qui veulent révolutionnaires et après quelques interventions dont une burlesque L'absence de perspective sur la sauver la révolution pourront y par-nécessité de bâtir la IV° Internatio- venir.

ne s'exprime pas dans les larmes ni dans les phrases officielles. Elle s'exprime dans la lutte que nous menons quotidiennement avec tous les soldats, coloniaux, Français ou étrangers.

C'est, au travers des bêle-

ments pacifiques des uns et des phrases patriotardes des autres, un avertissement qui nous cingle en pleine figure. Il existe dans l'esprit de la masse un tel désir de paix que chacun se bouche les yeux frénétiquement pour ne pas voir la préparation intensive de la guerre. Les usines de munitions fonctionnent à plein rendement, les arsenaux sont pleins à craquer ; il n'y a pas de jour qu'on n'enregistre quelque défilé ou quelque parade militaire; les avions sont continuellement vérifiés ; les navires sont prêts. Mais on continue à vouloir ignorer que cet armement puissant est destiné à être utilisé. Le tragique accident de Mourmelon nous rappelle que les obus qui sortent des usines du Creusot ou d'ailleurs ne sont pas des obus de parade. Se raccrochant à un espoir suprême, certains économistes du genre Delaisi pensent qu'il suffirait de donner aux pays affamés comme l'Allemagne et le Japon. les ressources nécessaires à la vie du pays pour éviter les conflits. La lutte sanglante serait annulée par de simples virements de fonds qui, d'après

possibles. Ces calculs savants, même s'ils se révèlent justes mathématiquement, sont utopiques, parce qu'ils ne tiennent pas compte de la vie. Ils oublient qu'au cours des luttes passées et en préparation des prochaines, dans chaque pays s'est forgé un appareil militaire puissant, toujours progressant depuis des siècles, presque omnipotent dans certains pays, et qui n'a sa raison d'être qu'en vue des luttes futures.

Chaque nation possède une large couche d'hommes préparés au combat, dressés uniquement pour la défense de leur « Patrie » et entretenant dans le pays tout entier l'esprit chauvin et nationaliste. Ce ne sont pas des virements de fonds ni des combinaisons diplomatiques qui peuvent suffire à empêcher les guerres. Elles ne peuvent que retarder ou éviter pour un certain temps les complications militaires. Le système capitaliste engendre la guerre; à cause de ses contradictions il précipite un pays contre l'autre, mais chaque impérialisme s'y prépare lon-guement. Ce n'est qu'un changement de système qui peut supprimer la guerre. La révolution socialiste doit s'accomplir mondialement pour que disparaisse ce fléau. L'exemple de l'U. R. S. S. montre qu'un seul pays, mê-me puissant, travaillant à la réalisation du socialisme, est obligé de rester sur un pied de guerre au moins égal à celui des pays capitalistes. La révolution mondiale seule permettra la suppression des guerres.



Défense nationale, il remplace aisément — la morgue en moins — un Weygand ou un Mordacq. Et dans les nseils du gouvernement, il exige l'application des lois.

Que, pour aller plus vite et plus sûrement, les mêmes introduisent dans la

Que les « 200 familles » exigent la font... légalement. Si, à ce moment-là, des ouvriers hon-

nêtes et courageux prétendent s'oppovrier, le même Daladier sortira ses foudres et ne répondra plus de rien — pas même des fils du peuple de la police « républicaine », qui pourront bien cette fois-là coucher des travailleurs sur le pavé : cette fois, M. Daladier ne émissionnera pas pour cela, non plus d'ailleurs que son collègue socialiste Dormoy ... et les autres.

Au contraire, gonflé, la tête haute cette fois, Daladier occupera son dimanche ministériel à caresser les vieilles grues métaphysiques de la « défense de la démocratie » et de la liberté indivisible », aux applaudisements enthousiastes des Duclos et

Car, quoi de commun entre du sang uvrier et du sang fasciste, je vous le

les morts d'ouvriers, d'ailleurs, c'est

Après le Congrès de Creil